

# Les Jeux olympiques: deux athlètes se souviennent

## Marcel Jobin amer

Marc-André Côté  
Trois-Rivières

On aurait pu s'attendre à ce qu'il me parle des fleurs, des gens de partout dans le monde qui convergent pacifiquement en un même lieu pour des idéaux sportifs ou quelque autre récit rose bonbon qu'on entend «ad nauseam» sur les Jeux olympiques.

Mais non. Marcel Jobin rogne, grogne et fulmine encore après le grand événement et surtout sur son passage dans le climatiseur que peut devenir la machine olympique. Loin de s'en cacher, Marcel Jobin embrasse sa réputation de «chialeur notoire», c'est même devenu sa carte de visite.

Trois jeux, trois expériences pénibles voire atroces. À chaque fois, le contexte est différent mais le résultat ne traduit jamais le talent de l'athlète de Saint-Boniface. Toujours Jobin pointe la Fédération canadienne d'athlétisme, vraie responsable de ses déboires lors de son implication comme athlète olympique.

1972. Munich. République Fédérale allemande. Jobin rencontre les standards sans problème apparent et se prépare anxieux à ses premiers Jeux olympiques. Bourde de la Fédération canadienne d'athlétisme, trop d'athlètes atteignent les standards fixés et les budgets sont défoncés. 10 athlètes doivent être remerciés, de ceux-là, Jobin en est.

Injoignable, Jobin allé reconduire sa femme à New-York qui devait prendre le bateau, incapable de voler, et le retrouver à Munich, n'apprendra la nouvelle qu'une fois à Munich.

Soulevant un tollé dans la presse québécoise, Jobin reçoit les excuses de l'Ambassade canadienne embarrassée qui lui offre le traitement grande classe. Dans le confort de sa loge, il regarde le spectacle impuissant et furieux à la fois.

À Montréal, chez-lui, Jobin comptent bien montrer ses vraies couleurs. Pendant les quatre ans qui séparent Munich de

Montréal, le nom de Jobin est incontournable, une sommité de la marche. Pourtant, pas mieux qu'une 23<sup>e</sup> place, un temps quatre minutes plus lent que lors des essais olympiques. «Quand tu cours à Saint-Boniface devant 50 personnes et qu'il y a dix autres compétiteurs, c'est pas trop éreventant. Mais quand tu rentres dans un stade de 70 000 personnes, le premier québécois à Montréal, j'ai perdu 50% de mon énergie. On nous préparait pas mentalement à ça», raconte Jobin.

Pris pour ronger son frein pendant huit ans à cause de l'hiatus de Moscou, Jobin attend dans les coulisses comme le ténor de la marche, le meilleur au monde. De Helsinki à Caracas, de Mexico à Cali, le nom de Jobin résonne. Pourtant la fédération lui fait encore dans les mains à Los Angeles en 1984.

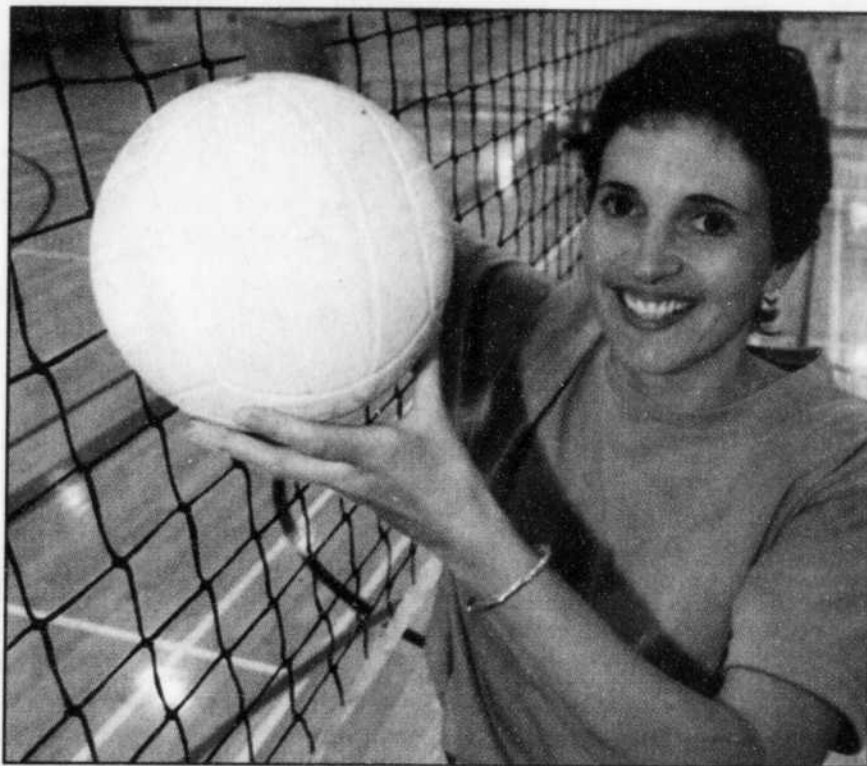
«J'ai pas été encadré en 1984. L'entraîneur de l'équipe canadienne a voulu pousser son poulain pour qu'il me batte. La fédération a payé pour que ses parents soit là et moi ma famille était restée à la maison. S'ils avaient été présents, j'aurais pu faire mieux, je le sais», relate-t-il amèrement.

Guillaume Leblanc, qu'il avait battu la semaine avant les jeux, termine quatrième. À 42 ans, une 21<sup>e</sup> place, lui le monarque de la marche. C'est trop, sorti côté cour.

Douze ans plus tard, après plus d'une décennie dans sa tanière, Jobin tente un retour pour Atlanta, même fiasco. La fédération le bloque.

«La fédération s'en fout si on performe ou non. Tout ce qu'ils veulent, c'est de faire un beau voyage et les résultats on s'en balance. Il n'y a aucun patriotisme dans les fédérations. Rien n'est fait pour protéger les athlètes. C'était comme ça dans mon temps, c'est encore comme ça. La seule différence, c'est l'argent», note Jobin.

À l'approche des jeux, les souvenirs surgissent de partout, rien à faire pour le calmer. Surtout pas l'envoyer prendre une marche. ●



(Image-Média: Alain Bédard)

Lise Martin a participé aux Jeux de Los Angeles en 1984, sur l'équipe de volley-ball canadienne. Elle en garde de très bons souvenirs.

## Lise Martin nostalgique

Robert Martin  
Trois-Rivières

Presque une demi-journée à attendre, debout, sous un soleil accablant. Une attente interminable avant de mettre le pied à l'intérieur du Stade olympique. Les Russes n'étaient malheureusement pas au rendez-vous; remettant ainsi la monnaie de la pièce aux Américains qui avaient boycotté les Jeux de Moscou quatre ans plus tôt. Les pays du bloc de l'Est et Cuba avaient emboîté le pas. Boycott ou pas, la magie des Jeux avait néanmoins fait son oeuvre chez Lise Martin.

La Trifluvienne de 20 ans, à peine, s'était fait une place au sein de l'équipe canadienne de volley-ball. Elle était une des plus jeunes de la formation et n'était pas certaine d'être de l'aventure. D'ailleurs, les Canadiennes ne savaient toujours pas à quelques semaines des JO de Los Angeles, en 1984, si elles y participeraient.

Le désistement de l'équipe cubaine, prise dans l'engrenage du boycott soviétique, et d'excellentes prestations au cours des mois précédents avaient permis à la formation du Canada d'obtenir un laissez-passer pour les seconds jeux d'été de l'histoire à être présentés à Los Angeles.

### L'ouverture!

«Lorsque nous, les athlètes canadiens, avons fait notre entrée dans le stade, les gens ont crié leur joie. Les athlètes du Canada ont toujours été bien reçus partout dans le monde, et ce fut la même chose lorsque nous sommes apparus dans le stade de Los Angeles. Ce fut une cérémonie grandiose, et je n'oublierai jamais ce moment-là», raconte Lise Martin.

La Trifluvienne d'origine vit maintenant aux États-Unis, à Dallas (à ceux et celles qui se poseraient la question, elle est allé encourager les Cowboys à quelques reprises depuis qu'elle réside au Texas en compagnie de son mari et de ses filles Adrienne et Sylvie), où son époux exploite une station-service sous la bannière Esso.

D'ailleurs, ce dernier a insisté pour qu'elle mette bien en vue ses trophées et médailles remportés lors de sa carrière universitaire, avec l'université Western, à Kalamazoo au Michigan, et avec l'équipe nationale canadienne. Malheureusement, elle n'a pu accrocher une médaille

olympique... mais des souvenirs.

«Mon mari aime bien m'entendre parler de mon aventure olympique. Mes filles aussi», dit-elle. Pourquoi, alors, ne pas les amener sur les lieux de ses exploits? «Non, pas vraiment. Je n'en ai pas envie. Peut-être parce que j'ai peur que tout ait changé là-bas. Je veux conserver mes souvenirs intacts», ajoute Lise Martin.

Déjà qu'elle a séjourné dans l'ancien village olympique des Jeux de Mexico. Elle y a vu le désordre qui s'y était installé, qu'elle a peur de revoir la même chose en Californie.

«Ce fut tellement un beau moment. Il y avait beaucoup de chaleur au village olympique. On avait tous oublié nos souffrances causées par l'entraînement et les blessures. Nous étions au carrefour du monde pendant cette quinzaine. D'ailleurs, je vais toujours apprécier les cérémonies d'ouverture pour avoir fait connaissance avec les cultures des différents pays. C'était coloré, et les athlètes portaient des costumes traditionnels», confie-t-elle.

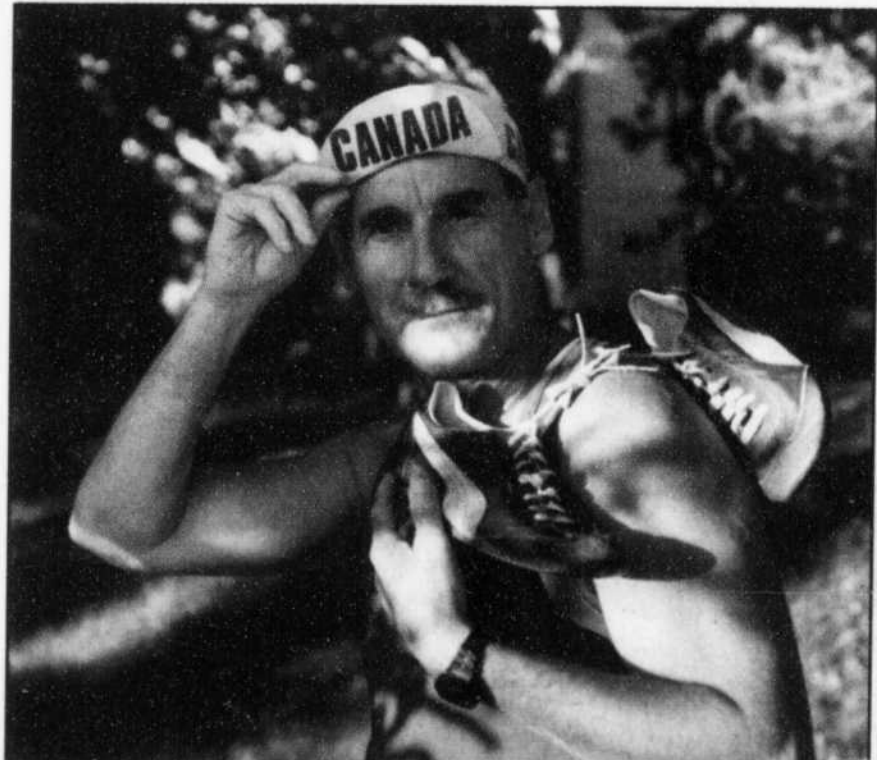
Au village olympique, tout était pensé pour assurer le confort des athlètes. On s'était jeté à leurs pieds.

«On nous a offert la nourriture et les breuvages tout au long de notre séjour, mais nous pouvions aussi aller au cinéma, ou aller chez le coiffeur sans qu'il nous en coûte un sous. Et puis, jamais nous n'avions joué devant d'aussi grosses foules. Je n'ai donc que de beaux souvenirs de Los Angeles», de dire Lise Martin.

Après trois semaines passées chez ses parents, qui résident dans le secteur Des Forges à Trois-Rivières, Lise Martin et ses deux filles, Adrienne et Sylvie, retournent dans sa patrie d'adoption, Dallas, aujourd'hui. Et, vous pouvez être certains qu'elle s'intéressera aux Jeux soulignant le centenaire de l'olympisme moderne.

«Les Américains sont très fiers que ces jeux se déroulent chez-eux. Je le suis aussi», de conclure celle qui a déjà évolué au DLS, ainsi qu'au Cégep de Trois-Rivières alors que Viviane Laliberté dirigeait l'équipe des Diablos.

Après ce fut les exils successifs à Jonquière, Régina, Kalamazoo et Dallas. Ce qui n'a pas empêché cette Trifluvienne de conserver intact son accent bien québécois. ●



(Photoméda - Sylvain Mayer)

La casquette et les chaussures portés lors des Jeux de Montréal sont possiblement les meilleurs souvenirs que garde Marcel Jobin de ses compétitions olympiques.



100

Atlanta 1996

# Patineurs et cyclistes font bon ménage

## Sécurité avant tout sur la piste cyclable

Karine Parenteau  
Trois-Rivières

Le voisinage entre les piétons, les cyclistes et les patineurs à roues alignées semble bien aller sur la piste cyclable, aux dires du maire de Trois-Rivières, M. Guy Leblanc, grand cycliste lui-même.

D'une longueur de près de 10 km, la piste cyclable accueille de plus en plus d'adeptes depuis la venue des patins à roues alignées. Lors des périodes de pointe de la soirée et des fins de semaine, l'heure est à la vigilance dans les sentiers étroits de fleurs des champs et de vinaigriers. Des cyclistes font leur entraînement, des sportifs ne circulent pas dans la bonne chaussée, sans compter le fait que des piétons prennent parfois toute la largeur de la piste! Certains cyclistes craignent même les patineurs.

C'est assez pour qu'environ six policiers à vélo patrouillent la piste quotidiennement pour un troisième été. A travers les 54 km d'artères cyclables qu'offre la ville de Trois-Rivières, les policiers, selon l'agent Michel Tousignant, s'occupent de la sécurité, de la vérification individuelle et des vélos, en plus de donner des conseils ou des informations aux cyclistes régis par le code de la sécurité routière. Ces derniers temps, les policiers doivent surveiller les motocyclettes et les véhicules tout terrain qui s'essayent sur la piste linéaire, malgré une interdiction formelle. Quatre plaintes ont nécessité l'intervention policière à ce sujet depuis le début de l'été.

Malgré une présence policière qui incite les gens à la prudence et au res-



(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard)

La venue des patins à roues alignées sur la piste cyclable ne semble pas causer de problème.

pect des règlements, comme l'indique le maire Leblanc, des accidents peuvent survenir. Les entrées et sorties de piste, quoiqu'elles s'améliorent d'année en année, sont les plus touchées. Pour l'agent Michel Tousignant, les chutes des patineurs représentent la majorité des accidents. Selon les statistiques de 1995 de l'hôpital Sainte-Justine et de

l'hôpital pour enfants de Montréal, 77,2% des patineurs accidentés ne portent pas d'équipement (casque protecteur, genouillère, protège-coudes et protège-poignets). Les fractures et les blessures aux mains, aux poignets et aux avant-bras arrivent en tête de liste. Pour les cyclistes, ce sont les contusions et les hématomes des membres supé-

rieurs et inférieurs. Le port du casque protecteur serait utilisé qu'entre 25% et 35% alors que les lésions à la tête sont les plus dangereuses.

Bien que l'on dénombre peu d'accidents graves sur la piste cyclable à Trois-Rivières, la ville a accepté dernièrement la proposition de la Patrouille canadienne de ski, section Mauricie,

pour intervenir bénévolement en matière de premiers soins. «Pour les gens, c'est une sécurité», déclare François Roy, responsable de l'information et des relations publiques de la ville de Trois-Rivières.

Même si le projet est encore à l'état de démarche, le président de la corporation, M. Jacques Bisson, est confiant que des patrouilleurs de ski parcourront la piste d'ici le mois d'août. Précisons que cet organisme couvre déjà la randonnée du maire depuis plusieurs années afin de fournir les mêmes services.

Les patrouilleurs de ski sont formés pour être des secouristes en toutes circonstances. Comme plusieurs patrouilleurs s'adonnent au vélo et que certains se sont vus dans l'obligation de donner des services de premiers soins sur la piste cyclable à titre personnel, ils ont décidé de le faire officiellement «dans le respect des règles de l'organisation» ajoute M. Bisson.

Il est certes usité que des patrouilleurs de ski couvrent certains événements de façon ponctuelle, mais pour ce qui est d'une présence régulière comme l'indique le présent projet, «je ne crois pas que ça se fasse présentement» révèle M. Bisson.

Une dizaine de patrouilleurs circulerait sur la piste dans les heures les plus achalandées. Ils seraient identifiés pour qu'on puisse faire appel à eux afin qu'ils offrent leurs services. Le parc Lambert pourrait servir de point de communication.

Le voisinage entre les utilisateurs de la piste cyclable ne s'en portera que mieux. ●

## Insolite



Splash!... ayoye!!!

Il y avait un concours de saut sur le ventre, communément appelé au Québec le flat, à Belleville lors d'un festival. Hal «Hamburger» Trites l'a remporté haut la main avec un saut époustoufflant, du haut de ses 360 livres!

Pris la main dans le sac

■ Saint-Étienne (AP) — Pris d'un remords tardif parce qu'il s'était laissé aller à de vifs reproches épistolaires contre sa dulcinée, un jeune Stéphanois avait décidé de se laisser enfermer dans le bureau de poste afin de récupérer la missive incriminée.

Mais sa présence fut détectée et la Poste vient de porter plainte contre lui.

Les faits remontent à un certain vendredi soir. L'étudiant en médecine dont l'identité n'a pas été révélée, avait pris une plume vengeresse pour critiquer sa belle, par trop insensible aux émois dans lesquels elle le plongeait. Mais il décidait de corriger ses emportements.

Bien dissimulé dans le bureau de la place Foch, il attendit le départ du dernier employé pour gagner la salle de tri à la recherche de sa lettre.

Il ignorait que les bureaux de poste étaient équipés de systèmes de détection sophistiqués.

L'amoureux transis avait encore le nez dans les sacs lorsque les policiers de la sûreté urbaine ont fait irruption et l'ont pris... la main dans le sac.

Ah! les somnambules

■ Londres (Reuter) — Les somnambules sont capables dans leur sommeil de commettre des agressions, des vols et même des crimes mais peuvent rarement invoquer cet argument pour leur défense devant les tribunaux, a déclaré hier un psychiatre devant ses confrères réunis en congrès.

Selon le Dr Peter Fenwick, membre de l'Institut de psychiatrie de Londres, les agressions les plus fréquentes sont d'ordre sexuel.

Le psychiatre a ainsi évoqué le cas d'un jeune homme de 27 ans qui, pendant son sommeil, avait ouvert sa fenêtre, située au 3e étage, et franchi le rebord de l'immeuble pour se rendre dans l'appartement de sa voisine. Il avait commencé à avoir des relations sexuelles avec elle, mais devant ses cris d'effroi il était reparti par le même chemin et avait glissé, se blessant légèrement.

En Grande-Bretagne, le somnambulisme est considéré comme une maladie de l'esprit qui peut être invoquée devant les tribunaux, mais dans

d'autres pays comme le Canada il est traité comme une simple phase du sommeil.

Généralement les somnambules agressent leurs partenaires et s'en prennent plus rarement à des étrangers, a expliqué le Pr Fenwick qui a toutefois signalé quelques cas de meurtres dans ces circonstances.

Coincée dans l'ascenseur

■ Hong Kong (AP) — Une grand-mère de Hong Kong a passé plus de deux jours dans un ascenseur en panne et en est ressortie affamée, assoiffée, épuisée — mais vivante.

Fan Ah-hoo, 80 ans, a juré que désormais elle prendrait l'escalier.

Habitant au 14e étage d'un immeuble, elle avait pris l'ascenseur samedi pour sa promenade matinale. Elle s'est retrouvée coincée et n'a été délivrée que lundi matin, quelque 60 heures plus tard, bien qu'ayant appuyé sur le bouton d'alarme, tambouriné à la porte avec sa canne et appelé à l'aide.

«Après la fermeture de la porte, j'ai entendu un gros bruit de moteur, suivi d'un peu de fumée noire», a-t-elle raconté au quotidien Hongkong Standard. «Puis j'ai attendu, et attendu, et attendu encore, sans penser à rien. Je ne savais même pas l'heure qu'il était car je n'avais pas de montre.»

Pendant tout le week-end les habitants de l'immeuble ont utilisé les trois

autres ascenseurs en fonctionnement, sans se rendre compte qu'elle était prisonnière du quatrième. Sa famille, elle, croyait qu'elle s'était trompée de bus pendant sa promenade: «Nous n'avons pas imaginé qu'elle était si près de nous», a raconté sa belle-fille.

C'est la seconde fois que Mme Fan se retrouve bloquée dans un ascenseur. Il y a quelques années, elle avait été coincée — mais pendant une heure seulement.

Des sous-vêtements couleur kaki

■ Bonn (Reuter) — Au nom de l'égalité des sexes, la majorité mâle de l'armée allemande réclame que les recrues féminines soient dotées de sous-vêtements kaki.

«Les soldats hommes se plaignent de n'avoir droit qu'à des sous-vêtements kaki alors que les femmes touchent tous les trois ans 450 marks (300 dollars) d'indemnité pour l'achat de lingerie blanche», a expliqué au Spiegel Claire Marienfeld, première femme nommée au poste de médiateur dans la Bundeswehr.

Non sans une pointe d'ironie face à cette conception toute militaire de l'équité, elle a ajouté que certains hommes fulminaient de voir leur compagnes d'armes autorisées à conserver une longue chevelure, voire des bijoux discrets. ●

Du calme les enfants!

La compagnie Portland General Electric a une façon bien originale de faire plaisir à ses employés. Une fois l'an, en effet, il invite les enfants de ces derniers à venir passer une journée sur les lieux de travail de papa. Sauf que, pendant la pause-café, Jory et Kevin en ont profité pour se chamailler un peu. Du calme les enfants, du calme!



# Le bonheur est possible même au nord du 55e parallèle

François Guibert et sa famille vivent à Kuujjuak depuis trois ans

Julie Houle  
Nicolet

Comme si l'éloignement rendait notre curiosité plus paresseuse ou désintéressée, peu de gens ont en tête le Nunavik comme destination voyage, surtout l'été. Ce territoire évoque pourtant davantage que de vastes étendues blanches, la culture et le mode de vie de ses habitants étant des plus fascinants à découvrir.

Chacun semble limité au savoir acquis à l'école: situer Fort Chimo sur une carte du Québec, soit tout en haut, perdu dans le Nord, sous la Baie d'Ungava. Qui habite cette région? Que font ses habitants? Les Inuits chassent et pêchent. La leçon est bien apprise mais il manque un peu de chair autour de cet os de connaissances!

Habitant le village de Kuujjuak (Fort Chimo) depuis près de trois ans, M. François Guibert, biologiste au ministère de l'Environnement et de la Faune, peut aisément combler ce manque de notions sur les coutumes des gens du Grand Nord québécois. À commencer par le fait que «les Inuits sont d'excellents marins avant d'être des chasseurs ou des pêcheurs».

Son histoire débute en août 1993 lorsqu'il est muté à Kuujjuak, la «ville reine» du Nunavik. Son affectation: l'aménagement et la gestion de la faune dans le Nunavik. Ce qui équivaut au tiers du territoire québécois puisque le Nunavik couvre tout le Grand Nord à partir du 55e parallèle. Tout un contrat! Lui et sa compagne, Claudette Houle, sont donc partis s'établir dans cette lointaine contrée de nomades.

Mais il ne faut pas voir les choses pires qu'elles ne le sont. Le dépaysement qu'ils ont vécu se restreint pratiquement à l'acquisition d'une motoneige comme véhicule de transport et à des vêtements un peu plus chauds pour les longs hivers. En fait, ils n'ont pas eu à chambarder leurs habitudes «citadines» puisque Kuujjuak possède son hôpital, son école, son aréna (et sa ligue de hockey qui est semble-t-il très impressionnante), sa salle de quilles, son comptoir Pizza Hut, son auberge et même son club vidéo dont les cassettes disponibles ont passé de trois ou quatre à une centaine en seulement deux ans. Le «Northern» représente certainement la différence la plus frappante. Il s'agit du magasin général où l'on peut se procurer le pain ou le lait frais, un chaudron, une motoneige ou encore une voiture.

Attirée par les récits du couple, une partie de la famille est venue les rejoindre. Deux ans plus tard, Martin et Catherine Gentes, les enfants de Claudette, et le petit ami de Catherine, Martin Maheu, s'installent eux aussi dans la petite ville de Kuujjuak. Martin et Catherine enseignent à l'école, primaire et secondaire Jaanimmarik tandis que Martin Gentes travaille au Arctic Food, véritable marché de bouffe traditionnelle inuit. Bref, ils se sont adaptés au rythme de la vie là-haut et à des saisons qui offrent de longues soirées, l'été, et des jours d'hiver avec moins de sept heures de clarté.

## Le pays des motoneiges

M. Guibert a rapidement constaté qu'une des premières choses à se procurer en arrivant dans une ville éloignée est certes un moyen de transport; à Kuujjuak, l'hiver, c'est la motoneige. Chaque famille possède au moins une motoneige. Un petit calcul rapide. Kuujjuak abrite 1405 personnes réparties en près de 350 familles, il y a donc en moyenne une motoneige pour quatre habitants (ce qui explique peut-être pourquoi il n'est pas rare de rencontrer quatre ou cinq personnes sur un même engin!). Évidemment, pour bien s'intégrer à la vie nordique, Catherine et Martin ont doté la famille d'un Arctic Cat.

## Une vie de survie

Pour retrouver leur chemin, les Inuits construisaient des *inukshuk*, des statues de pierres à la forme humaine dont la taille varie entre deux et dix pieds. Ces «phares» les aidait autant à déjouer la blancheur du sol qu'à coder la qualité des lacs trouvés; chaque forme de *inukshuk* avait une signification propre à l'Inuit qui l'avait créée. Aujourd'hui, les *inukshuk* campent un peu partout dans le Nunavik.



(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard)

Des vacances dans le sud sont bien appréciées par M. François Guibert, biologiste au ministère de l'Environnement et de la Faune, M. Martin Maheu, Mme Claudette Houle, sa fille Catherine Gentes et son petit-fils, Émile, qui habitent maintenant Kuujjuak, un coin de pays où les lacs dégèlent seulement au début de juillet et où les cours d'eau ne sont praticables que deux mois par année.

Comme les villages ne sont pas très rapprochés, le voisin de Kuujjuak, Tasiujaq, est à plus de 142 km, partir bien équipé devient d'une importance capitale, selon M. Guibert. Couvertures de laine, tentes, denrées, essence... tout est placé dans un *kanuik*, un genre de petit traîneau, attaché à la motoneige. Le Nunavik est l'image même de la description du mot vaste; les étendues blanches sans fin représentent de vrais paradis pour les maniaques de la motoneige.

L'été, on troque le véhicule à chenilles pour un «tout-terrain». Certains amoureux de la motoneige ne sont pas pressés et retardent la mutation jusqu'au début de juin.

Lors de longues sorties, les Inuits apportent très peu de provisions préférant chasser et pêcher leurs repas en cours de route. La liste du menu est longue: morse, phoque, béluga, omble chevalier, lagopède, mais pas d'ours polaire.

Toutefois certains mets séchés peuvent figurer sur la liste des bagages telles de fines tranches de caribou, le *niko*, du pain plat, la *balique*, du poisson congelé et de la graisse de phoque fondue et fermentée, le *miserak* (très bon selon les dires de M. Guibert).

À l'heure des repas, les explorateurs, toutes couleurs (races) confondues, s'installent autour du met principal, du poisson ou autres mammifères, assis sur un grand carré de carton rigide. *Ulu* à la main, ils se découpent une pièce de viande, la déposent sur un morceau de balique et la trempent dans le *miserak* juste avant de la déguster.

## Chaudements vêtus

La température impitoyable des nuits comme

des journées obligent les Inuits à porter des vêtements très chauds et surtout à bien se protéger pieds et mains. C'est aux femmes de la maison que revient la tâche de vêtir hommes et enfants. Bon nombre d'entre elles utilisent nos tissus pour fabriquer les manteaux et les pantalons. Mais pour protéger les extrémités du corps, on utilise encore des peaux d'animaux, du morse et du phoque surtout. La survie dépendant directement de la protection des vêtements, de leur capacité à tenir au chaud, «une veuve est une mauvaise couturière» explique François Guibert, grand sourire sur les lèvres.

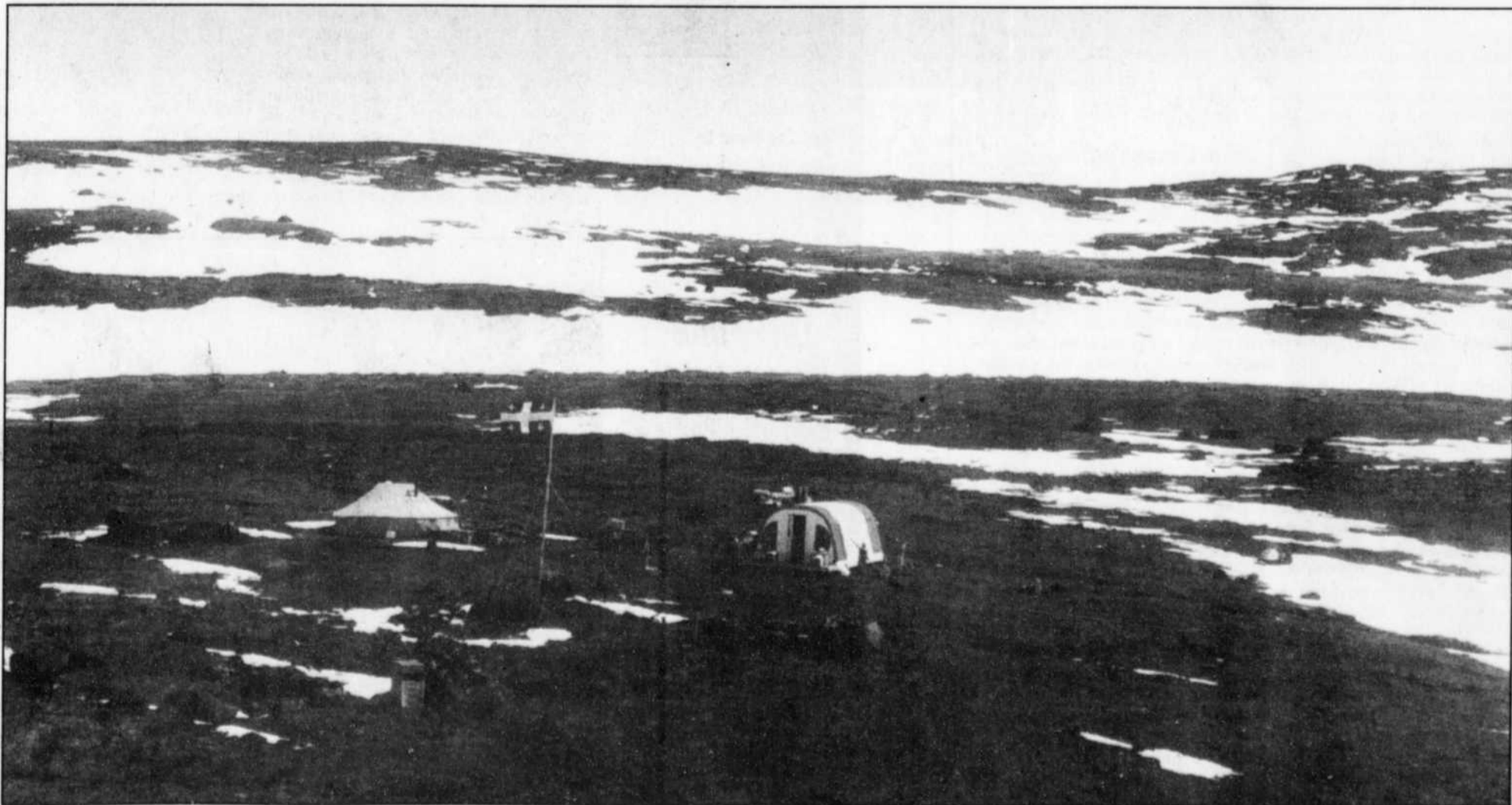
Les grandes bottes inuites, les *camik*, sont habituellement faites de cuir de phoque, car beaucoup plus imperméable, et cousu avec des tendons. Autrefois les femmes tannaient elles-mêmes le cuir avec leurs gencives d'abord pour donner la forme désirée à la pièce de peau et ensuite pour conserver l'étanchéité. L'utilisateur devait refaire le même rituel lorsqu'il les enfilaient. Aujourd'hui, cette pratique est encore parfois utilisée dans la confection des mitaines, des *poaluka*. «Une des mes élèves mâchait en classe le cuir qu'elle allait utiliser pour se faire des *poaluka*», relate Catherine. Mais plusieurs ont complètement délaissé cette méthode, le goût peu afriolant du cuir durci les rebutant...».

Les voyages en traîneaux tirés par les chiens et les igloos font donc partis du folklore esquimau tout comme nos tipis et nos canots d'écorce.

À la veille de la retraite, François Guibert et Claudette Houle songent, tristement, à regagner Port-Saint-François: le reste de la famille demeurera là-bas, dans ce pays lointain de neige et de quiétude. ●



Les Inuits écrivent en *inuktitut* à l'aide des signes de l'alphabet syllabique, comme le démontre ce panneau d'arrêt en plein cœur de Kuujjuak.



Être bien équipé c'est une question de survie dans le Nord du Québec. Ci-dessus, un campement de biologistes, en pleine zone nordique.

## ARTS &amp; SPECTACLES

# Des projets aux États-Unis pour Lara Fabian

Disney charmé par son interprétation  
d'Esmeralda dans «Le Bossu de Notre-Dame»



## Mario Jean a tout misé... et il a gagné!

Ottawa (PC)

**M**ario Jean a une blonde convaincante. Elle le savait drôle, et malheureux de ne pas assumer son penchant pour l'humour. Il l'a écoutée, il l'a crue et a accepté de changer de vie.

Le créateur du camelot «Ti-Guy Beaudoin» a quand même mis sa tête sur le billot en écoutant les conseils de sa dulcinée. Il a abandonné sa carrière de gestionnaire en récréologie pour s'inscrire à l'École nationale de l'humour. Il ne l'a jamais regretté.

«La gestion, ce n'était pas naturel pour moi. Ma blonde me l'a fait comprendre et m'a convaincu de m'inscrire à l'École nationale de l'humour, même si c'était à Montréal et que nous habitons à Québec», explique-t-il.

Les planches avaient commencé à l'attirer alors qu'il était au cégep de Chicoutimi. Par hasard, des amis qui imitaient Ding et Dong lui avaient demandé de faire les liens entre les numéros. «Et c'est après ça que j'ai commencé à faire des shows pour financer l'équipe de balle-molle», relate-t-il.

Mais il n'a pas assumé tout de suite son coup de coeur pour l'humour. Il ne se voyait d'ailleurs pas comme un véritable humoriste. Il sentait bien qu'il avait un certain talent d'animateur, qu'il avait le goût de la scène et du spectacle, mais il se pensait davantage doué pour le chant que pour l'humour.

Alors, par esprit de contradiction, il s'est dirigé vers la récréologie... mais pas pour longtemps. En entrant à l'École nationale de l'humour, il a compris qu'il était bien mal parti pour être heureux dans son habit de gestionnaire. Et en participant, un peu par hasard, à l'émission «Beau et Chaud» de Normand Brathwaite, il a réalisé ce qu'il voulait vraiment faire de sa vie.

«Je lui ai proposé un personnage, le camelot, qui m'a été inspiré par quelqu'un de chez nous. Normand a ri tout le long et c'a été ma première expérience d'humoriste, la plus tripante, qui a duré trois ans et demi», raconte-t-il.

Après, il y a eu «Sans limite», «Métropolis», «Les Parlementeries» et enfin, son spectacle à lui, qu'il présente cet été au Collège de l'Ottawa.

Il a beaucoup travaillé ce spectacle, qui lui vient de ses réflexions, de son expérience personnelle. Il aborde en riant des sujets qui le touchent, mais il les traite toujours de façon à ne pas rendre les gens mal à l'aise.

Comme ce gag sur l'homosexuel. Mario raconte comment son grand chum lui apprend qu'il est aux hommes. «Ce n'est pas évident de savoir comment réagir dans ce temps-là. Mais je tourne ça à la blague, même si c'est un sujet délicat. L'humour, c'est une soupape», dit-il.

Il parle aussi des relations conjugales, et fait embarquer la salle en se bidonnant avec les plus jeunes comme les plus vieux couples de l'audience. Il se sert également du public pour son numéro de ligne ouverte. «Le spectacle évolue toujours parce qu'on ne sait jamais ce que les gens vont dire pendant cette ligne ouverte. Il faut s'adapter.»

Même s'il en est encore à ses débuts dans le métier, cet humoriste originaire du Saguenay ne craint pas la compétition. Il a confiance en son produit et considère qu'il y a de la place pour tous les humoristes qui respectent le public et qui se forcent pour offrir un spectacle de qualité.

Quand il a abandonné la récréologie, il a misé gros. Il s'est dit qu'il n'avait pas le choix de réussir et il a foncé. Maintenant, les choses roulent et il ne se pose plus trop de questions. Mais il a eu chaud. «Ça aurait pu ne pas marcher. J'ai mis ma tête sur la bûche. Mais ça va bien. Je gagne maintenant ma vie avec l'humour.»

Il espère aussi pouvoir gagner sa vie avec autre chose, éventuellement. Peut-être la télévision. Il aimerait bien jouer d'autres rôles que le comique, quelque chose de dramatique dans une télé-série, par exemple. «J'aimerais jouer un dur, un bandit, un méchant.» Et il est convaincu que ça va venir. ●

Toronto (PC)

**L**a carrière d'une autre chanteuse du Québec, Lara Fabian, pourrait profiter grandement de sa contribution à un film de Disney.

C'est ce qui s'était produit pour Céline Dion à la suite de sa participation, en 1992, à un duo avec Peabo Bryson dans la production «La Belle et la Bête» (Beauty and the Beast).

Lara Fabian, âgée de 26 ans, née à Bruxelles, vit maintenant à Montréal. Elle a été choisie pour interpréter Esmeralda dans la version canadienne-française du dessin animé «Le Bossu de Notre-Dame» (The Hunchback of Notre Dame).

Son interprétation de la chanson «Que Dieu aide les exclus» était tellement bonne qu'on l'a retenue pour la bande sonore de la version anglaise.

«Havier Ponton, le vice-président de Walt Disney, a été enthousiasmé», se souvient Fabian.

«Il a dit: «Wow, vous êtes tellement bonne. Il faut absolument que cette chanson soit entendue par l'auditoire anglophone.»

L'impact a été tel que Lara Fabian doit retourner à Los Angeles à la fin de l'été pour discuter de possibles contrats avec différentes compagnies de disques.

Fabian, qui a désiré devenir une chanteuse dès l'âge de cinq ans, a quitté l'Europe il y a six ans où

«tout est fait en présonorisation (lyp-sync) et de façon très superficielle». Elle est tombée en amour avec le Québec alors qu'elle y passait des vacances.

Son interprétation d'Esmeralda pourrait être adoptée par tous les pays d'expression française, incluant son pays natal, la Belgique. Ce qui ne manquerait pas de combler de fierté son père, le chanteur et guitariste Pierre Crokaert, qui y vit toujours. Celui-ci a accompagné une fois la chanteuse britannique Petula Clark.

Le fait pour Lara Fabian d'avoir prêté sa voix à Esmeralda sera d'avantage un atout pour sa carrière qu'une source importante de revenus.

«Personne ne fait d'argent avec Walt Disney», dit-elle. Mais ça me va. Quel que soit le cachet, c'est un privilège pour moi.»

La chanteuse a obtenu deux prix Juno en 1996 pour son album «Carpe Diem», dont 250 000 copies ont été vendues au Québec. Elle s'est également méritée deux prix Félix pour la meilleure chanteuse et le meilleur spectacle.

Fabian n'est pas du tout vexée par les comparaisons faites entre sa carrière et celle de Céline Dion.

«Si cela peut m'aider à gravir les échelons avec autant de brio, vous pouvez y aller allégrement», a-t-elle confié. ●



Lara Fabian



VARIÉTÉS

# 200 heures en direct d'Atlanta

Toute une équipe de Radio-Canada sur place

Danièle L. Gauthier  
Presse Canadienne

Diffuser 200 heures de compétitions de toutes sortes n'est pas une mince affaire. Afin de suivre nos athlètes de près aux Jeux olympiques d'Atlanta, la grande tour de Radio-Canada s'est vidée de tous ses animateurs, commentateurs et analystes sportifs.

Dès 9h, ce samedi, et jusqu'à 18h, en diffusion ininterrompue, on assiste à des compétitions de gymnastique artistique, natation, judo, boxe, basketball, volley-ball, haltérophilie et escrime. En soirée, à 19h, la lutte gréco-romaine et le soccer s'ajoutent aux épreuves. Pour suivre les performances des athlètes, on compte une douzaine de commentateurs et une vingtaine d'analystes qui devront être partout à la fois.

Dimanche, les compétitions seront diffusées de 11h à 18h et de 19h à 22h. Du lundi au vendredi, on divise les reportages en trois blocs, soit de 9h à 12h, de 13h30 à 18h, de 19h30 à 22h. Chaque jour également, on présente des résumés et bilans de la journée de 18h30 à 19h et de 22h15 à 23h15.

**Le bonheur? Pourquoi pas...**

Faut-il être beau, riche et en santé pour vivre heureux? Pour plusieurs, ces critères sont tout à fait indispensables. Mais rares sont ceux qui bénéficient de tous ces atouts.

En fait, les invités de Mireille Dumas démontrent qu'être heureux, c'est d'abord et avant tout une disposition de l'esprit. On ne peut ignorer, bien sûr, le chômage, la misère et tous les moments difficiles de la vie, mais sans ces aléas, comment pourrait-on savourer les instants heureux. Ces «apôtres»



Marie-Josée Turcotte, Bernard Derome, Jean Pagé et Marc Labrecque font partie de l'impressionnante équipe d'animateurs et de commentateurs à suivre les Jeux olympiques d'Atlanta qui occuperont, à compter de maintenant, la majorité du temps d'antenne de Radio-Canada jusqu'au 4 août.

du bonheur avouèrent franchement que longtemps, ils sont passés à côté de la vraie vie et que finalement, ils ont découvert qu'il faut bien peu de chose pour trouver le bonheur.

Parallèlement à l'émission, on a effectué un sondage qui révèle que, malgré les tribunes téléphoniques et les courriers du coeur, 95 pour cent des Français se déclarent heureux. À «Bas les masques», lundi (22 juillet), 20h30, à TV5.

**Les passions de Pierre Bourque**  
En 1992, année de l'enregistrement de cette émission diffusée pour la pre-

mière fois ce dimanche, 9h à TVA, Pierre Bourque, alors à l'emploi du Jardin botanique, avouait à Lise Payette que, même dans ses rêves les plus fous, il n'a jamais songé à devenir le maire de Montréal. En plus d'afficher son amour inconditionnel de la nature, monsieur Bourque raconte l'arrivée de ses enfants, originaires de l'Équateur et sa passion pour les pays d'Asie.

Au moment où se tiennent les Jeux de la XXVIIe Olympiade, les cyclistes du «Tour de France» franchissent le fil d'arrivée. On avait d'ailleurs devancé au 29 juin cette épreuve qui se déroule pour la 83e année, en raison des Jeux.

À 7h30, ce dimanche, TV5 transmet en direct de Paris, l'arrivée de ces valeureux athlètes qui, en trois semaines, auront franchi 21 étapes aux Pays-Bas, en Belgique, en France, en Italie et en Espagne.

«Téléscience» nous réserve une première, lundi (22 juillet), à Radio-Québec, 20h. Sur films, à l'aide de scanner, de microscope et de résonance magnétique, nous devenons les témoins privilégiés du développement d'un cerveau humain, depuis la conception d'un enfant jusqu'à l'âge de huit ans.

**À Radio-Canada**

Découvert par Edith Piaf, Charles Aznavour est devenu un «grand» de la chanson. À sa manière toute particulière, il chante l'amour et le mal d'aimer comme nul autre au «Grands Moments de la chanson française», lundi (22 juillet), 12h30.

**À TVA**

Quelque soit la saison, la vitesse tue. À «Qui vive!», on rencontre des accidentés de la route qui ont dû se battre pour leur vie et qui doivent maintenant lutter pour se réadapter à la vie malgré les multiples conséquences de leur malchance. Mercredi (24 juillet), 20h.

**À Radio-Québec**

Considéré de tous temps comme le roi des animaux, le lion, selon un documentaire britannique diffusé dans le cadre de «La Planète des animaux», serait plutôt soumis aux volontés de la lionne. À voir ce dimanche, 20h.

**À TV5**

Aux «Grandes énigmes de la science», on cherche à comprendre pourquoi les Mayas, après avoir construit de magnifiques cités dans la péninsule du Yucatan au Mexique, entre le IIIe et le XIVe siècles, ont-ils tout abandonné. Vendredi (26 juillet), 10h.

**À MusiquePlus**

Ils étaient nombreux, parmi les grands noms de la musique rock britannique, à participer au Festival Glastonbury '95.

«ConcertPlus» présente ce spectacle qui regroupe des artistes tels que The Cure, Page & Plant, Oasis et Supergrass, venus célébrer 25 ans de musique, ce samedi, 20h.

## Michel Tremblay a terminé son 45e livre...

Marieville (PC)

Le 8 juillet dernier, au Théâtre de la Grange des Soeurs de Marieville, Manon Gauthier, l'interprète de «C'tà ton tour Laura Cadieux», de Michel Tremblay, donnait sa 400e représentation de la pièce.

C'est en s'inspirant de ses visites à répétition chez un... gynécologue que Michel Tremblay a écrit «C'tà ton tour Laura Cadieux», devenue depuis 1983 pour son interprète Manon Gauthier une véritable pièce-marathon, racontait l'auteur.

Vingt-cinq ans plus tard, Tremblay reste toujours en verve. En février prochain paraîtra au Québec, puis en France, son 45e livre, un roman intitulé «Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes», dont il vient de terminer la rédaction.

«Tout ce que je peux vous dire, c'est que ça se passe dans le milieu des boîtes à chansons, de 1956 à 1965. Le per-

sonnage principal est le chanteur de «La nuit des princes charmants» (son roman précédent), François Villeneuve, un auteur-compositeur genre Jean-Pierre Ferland ou Gilles Vigneault. C'est son histoire», raconte l'auteur.

**L'élément déclencheur?**

«Je suis parti de quelque chose de très banal: ce nouveau support qu'est le disque compact. À cause de ce support-là, on ressort les disques de tout le monde... Et certains de ces artistes-là ont disparu de la carte depuis longtemps. Comment ils se sentent, ces gens-là? J'ai inventé le personnage de François Villeneuve, qui avait eu un disque - un seul! - en 1965, je suis parti de ça... Et ça a évolué sur tout à fait autre chose. Ça, c'est l'histoire, le support - pas le sujet.»

Fidèle à lui-même, Michel Tremblay continuera à poser des questions à travers son prochain roman. Cette fois-ci, c'est: depuis les 30 dernières années, a-t-on vraiment changé? Vraiment évo-

lué? Sommes-nous différents de ce que nous étions en 1962?

«L'ultime question du roman, c'est ça», dit-il, en laissant tomber, souriant en coin: «A quoi ça sert de faire de la littérature si on ne brasse pas la cage? Un artiste qui ne provoque pas, ce n'est pas un artiste...»

Une partie de «Quarante-minutes, quarante-quatre secondes» se déroule dans le Québec d'aujourd'hui. Mais le romancier avoue trouver ce Québec-là «plus plate», «moins intéressant» qu'avant. «Je trouve qu'on a perdu cette petite saveur qu'on avait, sans vouloir tomber dans le folklore... affirme-t-il. On est un peu insipide.»

Mais ce sera à la jeune génération, celle qui a aujourd'hui 16-17-18 ans, de «porter un jugement» et d'écrire, dans quelques années, sur le Québec de l'an 2000, ajoute-t-il. Pas à lui.

«Il faut laisser aux jeunes leurs grands moments (...), les écouter comme on m'a écouté, moi, quand j'étais jeune. Ce sont eux qui vont nous décrire collectivement. En vieillissant, tu te poses des questions sur toi-même. Tu deviens plus individualiste.»

Auteur choyé, bénéficiant d'une qualité de vie exceptionnelle, Michel Tremblay se dit «reconnaissant» de son sort. Après la correction de son manuscrit, en août, il entrevoit d'ici novembre quelques mois de vacances, une occasion de ne rien faire, de nager, faire de la bicyclette, improviser au jour le jour. «J'ai besoin de perdre beaucoup de temps...»

«Et je suis un dévoreur de culture! Cinéma, théâtre, littérature...»

Il se promettait justement d'aller voir au plus tôt le film américain «Indépendance Day», quelques heures avant la première, à Montréal, des «Leçons de Maria Callas», dont il a fait la traduction.

«J'aime ça, des grosses affaires, pour me reposer...», raconte Michel Tremblay. «Et ça va me faire passer mon trac. Sinon, je vais être malade!»

**GIRQUE DES SHRIMERS**

LE PLUS GRAND ET LE PLUS BEAU CHAPITEAU AU CANADA

UN SPECTACLE ENTIÈREMENT NOUVEAU POUR 1996!

**samedi 27 juillet**  
**et dimanche 28 juillet 1996**  
samedi • 16 heures et 19 heures 30  
dimanche • 13 heures et 17 heures



Adultes 12 \$ • Enfants et âge d'or 10 \$ • (TPS comprise)  
Billets disponibles à la billetterie du chapiteau

Coupon échangeable une seule fois au guichet situé dans le mail des Galeries du Cap (près de Maxi), le vendredi 26 juillet 1996 entre 9h30 et 20h.

Échangez ce coupon au guichet situé dans le mail des Galeries du Cap (près de Maxi) pour un billet d'entrée de

**6\$**

N'IMPORTE QUELLE PLACE / N'IMPORTE QUEL SPECTACLE  
Échangez ce coupon pour un billet d'entrée de 6 \$. Vous choisissez le spectacle.  
Coupon échangeable UNE SEULE FOIS au guichet des billets situé sur le mail des Galeries du Cap le 26 juillet entre 9h30 et 20h.

300, rue Barkoff  
Cap-de-la-Madeleine  
Sortie 202 (des Estacades)



Le Centre récréo-touristique du Mont Saint-Michel

**THÉÂTRE D'ÉTÉ À VICTORIAVILLE**

NOMBREUX FORFAITS DISPONIBLES - PRIX DE GROUPE POUR 20 PERSONNES ET PLUS

*Un homme et Saie*

présenté par la troupe de théâtre Cadieux

une mise en scène de Louis Georges Grand

Huguette Oigny • Caroline St-Onge • Patricia Tulasie  
Claude La Roche • Karim Toupin Châteb

salle climatisée

(819) 357-3111



# Pour les tenir occupés... par un pareil été

## Romans jeunesse et livres pour enfants

Trois-Rivières

Qu'y a-t-il d'intéressant à faire en voiture pour un enfant ou un ado qui doit suivre ses parents en vacances? Leur sensibilité aux charmes envoûtants des paysages du Bas-du-Fleuve ou des Laurentides est certes moins aiguisée que celle de leur maman. Leur colère envers les conducteurs qui roulent à soixante kilomètres à l'heure dans une zone de quatre-vingt-dix n'est pas encore aussi développée que celle de leur papa.



Martin Francoeur

Donner un bon livre aux enfants pour qu'ils puissent lire en voiture peut s'avérer un bon moyen pour éviter le concert de «Quand est-ce qu'on arrive?» que l'on peut souvent entendre lors de certains voyages en famille. Et quelle heureuse alternative pour les jours de pluie, où ils sont condamnés à demeurer à l'intérieur...

### La courte échelle

La plus courue des maisons d'édition spécialisées dans la littérature jeunesse est sans contredit La courte échelle. Fidèle à sa réputation, elle a récemment publié plusieurs titres dans ses différentes collections.

Pour les lecteurs de sept à neuf ans, la collection «Premier Roman» vient de s'enrichir de trois nouveaux titres. Sonia Sarfati, une spécialiste dans le genre, signe *Maison, prison et folle évasion*, une histoire dans laquelle un garçonnet est séparé de sa chienne qui a pris la clé des champs. Dans *Le monde de Félix*, on retrouve un petit bonhomme qui se pose un tas de questions, ce qui donne lieu à d'intéressantes réflexions. Enfin, l'auteure Jasmine Dubé propose aux enfants *Les deux Naïzaires*, une folle histoire de camping en plein hiver. Un jeune garçon et son grand-père qui a des pouvoirs étranges vivent cette extraordinaire aventure.

Dans la collection «Roman Jeunesse», deux auteurs chevronnés ont une histoire à raconter à vos enfants qui ont entre neuf et douze ans. Christine Brouillet propose *Le ventre du serpent*, un roman qui raconte l'histoire d'une chanteuse qui a été kidnappée et dont le ravisseur s'amuse à rédiger des énigmes en vers. Une course contre la montre s'ensuit pour deux jeunes détectives qui tenteront de délivrer la chanteuse. Jacques Savoie nous livre pour sa part le dernier volet de sa trilogie, un roman intitulé *Les fleurs du capitaine*. Adèle et Charlie, deux personnages que l'on retrouve,

sont persuadés qu'on leur cache quelque chose puisqu'ils ont constaté que des choses étranges se passaient dans la maison...

Enfin, Carole Fréchette vient de donner un quarante et unième titre à la collection «Roman +», *Carmen en fugue mineure*. Destiné aux 13-16 ans, le roman raconte l'histoire de Carmen, une jeune fille qui a commis une gaffe et qui décide de tourner le dos à l'école et de s'enfuir. Une bien étrange journée l'attend...

### Pierre Tisseyre

Un volume de plus également dans la collection «Faubourg St-Rock» des Éditions Pierre Tisseyre: *Le roman de Cassandre*, de l'auteure Danièle Desrosiers. Cassandre, personnage mystérieux, hante l'existence de deux amoureux et cherche à dénouer les liens qui la retiennent captive de sa propre existence.

Dans la collection «Conquêtes», les amateurs de suspense, d'humour, de drame et d'aventure sont bien servis puisque les quatre plus récents titres représentent chacun de ces genres. Le roman d'aventure *La Pénombre Jaune*, de Denis Côté, met en scène deux journalistes qui font la rencontre de Bob Moraine, et qui deviennent rapidement les cibles de Monsieur Ling (alias la Pénombre Jaune), ennemi juré de Moraine.

*Les soirs de dérive*, de l'auteur Michel Lajoie, plonge les amateurs de drame dans le Québec des années soixante. Un jeune homme qui fréquente un collège privé se retrouve aux prises avec certains problèmes qui le conduiront sur la voie du suicide. Côté humour, l'auteure Claire Daigneault vient de publier *Tout commença par la mort d'un chat*. Il s'agit d'une folle aventure qui prend naissance au moment où Elizabeth écrase un chat qu'elle croit être la réincarnation d'une tante... Enfin, pour les amateurs de suspense, Susanne Julien signe *Une voix troublante*, un roman dont l'histoire tourne autour d'Élise, une femme dotée de pouvoirs étranges dont le rêve amoureux se transforme en aventure mystérieuse.

### Québec / Amérique Jeunesse

Le très populaire François Gravel fait fureur avec son personnage de Klonk. Sa plus récente histoire, *Un amour de Klonk*, parue dans la collection «Bilbo», propulse Klonk dans une série d'aventures bizarres, emboîtées dans un récit plein d'humour. Il doit entre autres chercher une jeune femme dont la peau a la couleur des biscuits Feuilles d'érable, déjouer les plans de voleurs de guichets automatiques, organiser des dîners amoureux et recevoir des ordres d'un ordinateur

qui parle. Dans la collection «Gulliver», Gravel a récemment publié un autre roman intitulé *Gulliver*.

Toujours dans la collection «Bilbo», le livre *Noémie - Le secret de Madame Lumbago*, Gilles Tibo raconte l'histoire de Noémie, une jeune fille qui se lie d'amitié avec Madame Lumbago et qui apprend qu'un précieux trésor est caché chez sa vieille amie. Une touchante histoire d'amitié, drôle et tendre à la fois.

Enfin, dans la collection «Titan», Madeleine Arsenault propose *Comme la fleur du nénuphar*. L'histoire est celle d'Emma, aux prises avec le départ de son frère et des conflits perpétuels avec sa belle-mère. Son amitié pour Doris et son coup de cœur pour Alain viennent cependant mettre un peu de couleur dans sa vie.

### Albums

Il existe également un choix impressionnant de bandes dessinées et de livres d'histoires, parmi lesquels les jeunes et les moins jeunes risquent de trouver un personnage auquel ils s'attacheront. Voici quelques titres récents.

Pour les plus petits, *Télé Souris*, de Matt Novak aux éditions Kaléidoscope, *La fugue* de Yvan Pommaux, publié aux éditions L'École des loisirs et *Le cadet des Soupetaud*, de Corbeyran et Berlion, publié chez Dargaud.

A partir de huit ans, ils pourraient être inté-

ressés par la série Ariane et Nicolas, de Paul Roux, et son plus récent titre: *Le rêve du capitaine*, aux éditions BD Mille-Îles. Le personnage de Cubitus, créé par Dupa, se retrouve au cœur d'une autre aventure dans *Un bouquet garni pour Cubitus*, publié aux éditions Le Lombard.

Dans sa série sur les classiques du dessin animé en bande dessinée, le Club Dargaud vient de lancer *Dingo et Max*, une histoire que l'on prend plaisir à revoir. Dans la collection «L'aventure et l'histoire», Dargaud propose comme sixième titre *Les voyages de Gulliver*.

Enfin, pour des lecteurs un peu plus vieux, Dargaud vient de publier *La semaine de 40 heures!* dans la série CRS = Détresse, signée par Achdé. Le bédéciste René Sterne nous ramène le personnage d'Adler dans une nouvelle histoire intitulée *L'île perdue*, publiée aux éditions Le Lombard.

Avec toutes ces suggestions, qui ne représentent qu'un iota du lot de livres pour enfants disponibles en librairie, il y en a sans doute quelques-uns qui pourraient piquer la curiosité de vos jeunes. Mieux encore, laissez-vous tenter et feuilletez-les vous aussi. Vous serez à même de constater la qualité de certains romans jeunesse qui sont publiés. Particulièrement par des auteurs québécois.

Et ça, c'est particulièrement réjouissant, il me semble. ●

**Les Fous du Rock'n'Roll**

**EXTRAORDINAIRE**

**CE SOIR 20h30**

Formules Productions présente:

**Centre des Arts de Shawinigan**

AUTOROUTE 55 NORD, SORTIE 217

**BILLETTERIE**  
(819) 539-6444

**Village d'Émilie**

**Le rendez-vous des téléseries...  
Le rendez-vous de l'été**

**pour une agréable journée.**

**Les Filles de Caleb  
Blanche - Shehaweh  
Le Bateau Pirate  
de Matusalem  
jusqu'au  
22 SEPTEMBRE**

**JOURNÉE THÉMATIQUE  
Week-end de la ferme  
31 AOÛT,  
1er et 2 SEPTEMBRE**

Les marcepois  
**de Laure Laforest**  
ATELIERS D'ARTISANAT

**TARIFICATION**  
TPS ET TVQ INCLUSES DANS LES PRIX

Prix rég.: (individuel) Adultes	<b>8,95\$</b>
Enfants de 4 à 14 ans	<b>4,50\$</b>
2 adultes, 2 enfants	<b>20\$</b>

SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55 NORD

Informations et réservations: (819) 538-1716 • 1-800-667-4136



**LE THÉÂTRE DU VILLAGE D'ÉMILIE**  
vous présente la pièce de l'été

**CONTES  
Cornus,  
LÉGENDES  
Fourchues**



Texte et mise en scène de Bryan Perro avec  
Sylvie Delisle  
Marcel Levasseur  
Sylvie-Camille Marchand  
Christian Noël  
Bryan Perro  
Musicien Denis Massé

**UN TRIOMPHE**

Coût: 17,25\$ taxes incluses  
DU JEUDI AU SAMEDI 20h30  
Souper-théâtre disponible sur place

**THÉÂTRE GRAND NORD**

ST-GABRIEL-DE-BRANDON  
191, Chemin du Domaine, St-Gabriel-de-Brandon

**A partir du 21 juin 1996**  
La comédie de l'année

**Pâté de campagne**  
de François Camirand et Josée Fortier  
Mise en scène de Alain Fournier

**avec**



**Marc Legault**



**Michèle Deslauriers**



**Daniel Gadouas**



**Diane Jules**



**André Maurice**

**Mercredi au Samedi à 20:30**  
Prix spéciaux pour groupes  
Forfaits souper théâtre

RÉSERVATION: 514.835.3441

2 RESTAURANTS SUR PLACE  
Buffet chaud et froid  
La maison du steak sous le chapiteau

442556

DISQUES

# Quatre gars, quatre cultures

Le groupe Likwid



Radford Crasto, Marcello Cordi, Nigel Stern et Andre Chan sont tous montréalais, bilingues, passionnés et ils ont un dénominateur commun: Likwid.

Philippe Rezzonico  
Presse Canadienne

Un chanteur né en Nouvelle-Écosse d'un père anglophone et d'une mère allemande, un guitariste né à Bombay mais élevé au Canada, un bassiste né à Montréal de parents italiens et un batteur né dans la métropole d'un père vietnamien et d'une mère québécoise; plus diversifié que ça, tu sièges aux Nations-Unies.

Voilà un quatuor qui représente la diversité culturelle des années 90 dans les grands centres urbains.

Nigel Stern, Radford Crasto, Marcello Cordi et André Chan sont tous montréalais, bilingues, passionnés, et ils ont un dénominateur commun: Likwid.

«Rad, Marcello et moi on se connaît depuis longtemps et on n'a pas choisi André en raison de ses origines, assure Nigel dans un français impeccable et avec un sourire en coin. Mais c'est très bien ainsi. Ça fait vraiment quatre gars différents.»

Cette diversité culturelle est probablement aussi variée que les influences des musiciens.

En ce sens, l'éponyme premier effort épouse de nombreuses facettes du

rock moderne sans vraiment en cibler une en particulier.

Likwid n'est pas grunge, mais pas punk n'ont plus. Il n'est pas vraiment hard rock, mais il ne donne pas dans les «power ballads». Pour le public-cible, il faudra repasser.

«Je n'ai pas l'impression qu'on tire dans toutes les directions, note Nigel. Nous sommes ouverts à tous les genres. Peut-être qu'on semble se disperser au niveau de l'écriture, mais c'est parce que l'on est prêts à explorer.»

«Nos influences sont parfois inconscientes, renchérit Marcello. Si Rad apporte un son des Indes, c'est parce que c'est naturel chez lui.»

Vainqueurs d'un concours à CHOM en 1989 (lorsque le groupe se

nommait Cinema V), les gars de Likwid sont toujours demeurés en contact avec les animateurs de la station qui, de fil en aiguille, ont remis leur démo à Pierre Dumont de Sub-Zero, qui l'a lui-même refilé à Marc Pérusse. Celui qui a réalisé les albums de Luc de LaRoche a alors recommandé la mise sous contrat du groupe.

«Marc ne savait pas encore qu'il allait produire le disque, note Nigel. Il n'avait jamais travaillé avec un groupe rock anglophone. Nous, on le connaissait de nom, mais sans plus. En fait, il était un peu hésitant à se lancer dans l'aventure.»

«On avait un peu les mêmes craintes, ajoute Marcello. On voulait un album où les guitares seraient mordantes. Mais Marc était aussi ouvert d'esprit

que nous et, en plus, il aime la guitare rock. Pour lui, ça représentait un nouveau défi.»

Bon nombre de jeunes groupes de Montréal font dans les deux langues. Pas Likwid. Est-ce que le fait de jouer en anglais est un avantage pour percer ailleurs qu'au Québec?

«Je n'en suis pas sûr, dit Nigel, en pesant ses mots. Quand le «dj» d'une radio de Vancouver reçoit ses disques de la semaine, il écoute tout d'abord les disques des États-Unis. Pour le marché canadien, il écoute ce qui vient de sa scène locale, puis, ce qui vient de Toronto. Montréal vient après. Ça peu surprendre, mais il y a des gens dans l'Ouest qui croient qu'on ne parle que français à Montréal (rires).»

**Fin du chapitre**  
«Don't Dream It's Over» disait la chanson. Comme prophétie, on n'aurait pu trouver mieux. Dix ans après leur premier disque, Neil Finn a mis un terme à l'aventure de Crowded House. «Recurring Dream, The Best Of Crowded House» offre un saisissant résumé de l'éponyme premier effort (1986), «Temple Of Low Men» (1988), «Woodface» (1991) et «Together Alone» (1993).

Reconnu comme un band à chansons fortes, les disques de Finn, Nick Seymour et Mark Hart (le trio de base) ont souvent été moins solides que la somme de leurs parties.

Il n'est donc pas étonnant la compilation représente un ensemble plus soudé que chacune des livraisons individuelles. «Don't Dream It's Over», «Weather With You», «Something so Strong», le compact regorge de classiques qui demeurent ancrés dans notre mémoire collective.

Même les trois nouveaux titres («Instinct», «Not The Girl You Think You Are» et «Everything Is Good For You») tiennent bien la route au sein de ce recueil impressionnant.

Vivement la suite, peu importe la forme et la composition du groupe à venir.

## — Échos du rock —

### Michael Jackson

■ Santa Maria, Californie — Le procès opposant Michael Jackson à cinq anciens employés dans l'affaire d'abus sexuels sur mineurs ne sera pas retransmis à la télévision et les magnétophones ne seront pas non plus admis au tribunal à l'ouverture du procès le 27 août à Los Angeles. Ce procès au civil contre Jackson a été intenté par trois ex-gardes du corps, une ancienne employée de maison et un ancien secrétaire de la pop star.

Tous accusent le chanteur d'avoir fait poser des micros dans son ranch californien de Neverland pour savoir s'ils connaissent des informations concernant ses attachements présumés sur des adolescents.

En 1993, un garçon de 13 ans avait accusé Jackson d'avoir abusé de lui. A la suite d'une poursuite en justice, un arrangement à l'amiable était intervenu avec un règlement présumé de 15 millions de dollars.

### John Panozzo

■ Chicago — John Panozzo, co-fondateur et batteur du groupe Styx est mort mardi à son domicile des suites d'une hémorragie intestinale. Agé de 47 ans, il souffrait également d'une cirrhose du foie consécutive à un alcoolisme chronique.

Panozzo, son frère Chuck et Dennis DeYoung (chant et claviers) avaient fondé ce groupe de rock progressif à la fin des années 60 et vendu par millions leurs albums «Grand Illusion», «Pieces of Eight», «Cornerstone» et «Paradise Theater» entre 1977 et 1980 sur lesquels figurent les tubes «Babe», «Come Sail Away», «Lady» et «Renegade».

Après l'album «Kilroy Was Here» (1983), le succès s'effrita. DeYoung ainsi que les guitaristes Tommy Shaw et James Young devaient suivre des carrières en solo. Shaw excepté, le groupe s'était reformé en 1990, sortant l'album «Edge of the Century» et connaissant une tournée réussie en 1991. Styx est actuellement en tournée aux États-Unis, mais Panozzo avait été remplacé par Todd Sucherman en raison de son état de santé.

### Dolores O'Riordan

■ Londres — Dolores O'Riordan, chanteuse des Cranberries, a accepté de conclure un arrangement à l'amiable avec le tabloïd britannique «Daily Star» qui affirmait qu'elle était apparue un jour sur scène sans petite culotte. Le quotidien avait rapporté cette histoire après qu'un coup de vent matin avait soulevé la jupe de la chanteuse lors d'un concert à Hambourg. Son avocat, Me John Kelly, avait affirmé que l'anecdote était fautive. Les éditions Ex-

**DEMAIN NE MANQUEZ PAS**

**LE GRAND DÉCOMPTÉ**

**cigb 102.3 énergie**

**TOP 30 ANGLAIS** **TOP 25 FRANÇAIS**

de 9 h à 12 h de 18 h 30 à 20 h 30

Le Grand Décompte anglais avec Mike Gauthier et Marie Plourde

Le Grand Décompte français avec Martin Champoux

Écoutez le grand décompte **BUD** et vous pourriez gagner 3 disques laser des vedettes du décompte

**Le Nouvelliste** **HMV**

**Musée Laurier**

**HÔTEL DES POSTES**  
949, Boul. Bois-Francs Sud  
Victoriaville, secteur Arthabaska  
Tél. : (819) 357-2185

**EXPOSITIONS**  
jusqu'au 29 septembre 1996

**NOTRE HISTOIRE COULÉE DANS LE BRONZE**  
M.A. Suzor-Coté, A. Laliberté, P. Hébert

**LIÈGE EN WALLONIE**  
oeuvres et artefacts en provenance de la ville de Liège

**EXPOSITION PERMANENTE DU MUSÉE**  
M.A. Suzor-Coté, A. Laliberté, A. Plamondon, A. Villeneuve, A. Rousseau, F. Iacurto, etc.

**MAISON SIR WILFRID LAURIER**  
16, rue Laurier Ouest  
Victoriaville, secteur Arthabaska  
Tél. : (819) 357-8655

**EXPOSITION**  
jusqu'au 25 mai 1997

**WILFRID LAURIER**  
PREMIER MINISTRE DU CANADA  
1896 - 1996

Exposition rendant hommage à Wilfrid Laurier dans le cadre du centenaire de son accession au poste de Premier Ministre du Canada.

**Villa Lyrique**

**SALON DE CONCERTS**

**PRÉSENTE SA QUATRIÈME SAISON**

À partir du 7 juillet

**LES TROIS SOPRANOS**

**JOANE BELLAVANCE**  
Soprano colorature

**MARIELLE FORTIER LANDRY**  
Soprano lyrique

**ÉLAINE RIOUX**  
Mezzo-soprano

**DIMANCHE SOIR, 20h**

**Réservez tôt! 50 places seulement**

Canapés, fromages et rafraîchissements servis à la pause

**376-2092**

BILLETTS EN VENTE: Filion (Shawinigan), Archambault (Trois-Rivières)

SD	CS	Titre	Artiste	SD	CS	Titre	Artiste
2.	1.	You learn	Alanis Morissette	2.	1.	Ton nom	Mario
1.	1.	The only thing that looks...	Bryan Adams	1.	2.	Je rêve encore	Éric Lapointe
3.	3.	Until it sleeps	Metallica	5.	3.	California	Mylene Farmer
6.	4.	Strange world	Ké	3.	4.	J'irai où tu iras	C. Dion/J.-J. Goldman
9.	5.	Get down	BackstreetBoys	6.	5.	Le blues d'la rue	Richard Séguin
10.	6.	Stupid girl	Garbage	4.	6.	Les 2 printemps	Daniel Bélanger
8.	7.	These are the days	Soul Attorneys	8.	7.	Une araignée au plafond	Coma
11.	8.	Wrong	Everything but the girl	9.	8.	Dormir avec toi	Marianne
4.	9.	Ice cream man	Zizzo Man	10.	9.	L'été	Les frères à ch'val
5.	10.	Children	Robert Miles	15.	10.	La chanson des fleurs	France D'Amour
15.	11.	Mint car	The Cure	13.	11.	En rout vers l'an 2 000	Mandeville
7.	12.	Fast love	George Michael	12.	12.	Aime-moi	Luck Mervil
18.	13.	Inside	Patti Rothberg	14.	13.	Soirs de scotch	Luce Dufault
13.	14.	Give me one reason	Tracy Chapman	18.	14.	Les vidanges du diable	Francis Cabrel
16.	15.	You still touch me	Sting	16.	15.	Des fois	Rudy Caya
19.	16.	Tonight, tonight	Smashing Pumpkins	17.	16.	Dérangéant	Groovy Aardvark
20.	17.	6th Avenue heartache	The wall Flowers	19.	17.	Le coeur est sourd	Annette
12.	18.	Work it out	Def Leppard	20.	18.	Kissing my song	Indochine
21.	19.	Did you mean what you...	Savory	7.	19.	Lolita	Gildor Roy
23.	20.	That girl Maxi	Priest/Shaggy	21.	20.	Héros sans histoire	Élyzabeth Diago
26.	21.	Forever	Mariah Carey	22.	21.	La vie devant soi	Isabelle Boulay
27.	22.	Pass the vibes	Definition of Sound	23.	22.	Paris sur mer	Love bizarre
24.	23.	Burden in my hand	Soundgarden	24.	23.	Laisse-moi t'aimer	Mercedes Band
25.	24.	Cruel to be kind	Spacelag	25.	24.	Si le ciel	Eons
28.	25.	Change the world	Eric Clapton	26.	25.	Une à une	Nanette Workman

SD: semaine dernière - CS: cette semaine

GASTRONOMIE

# La bonne bouffe en plein air

Le mot barbecue servait autrefois à désigner des animaux entiers que l'on faisait rôtir en plein air. Mais il désigne maintenant non seulement n'importe quel aliment que l'on fait cuire mais aussi l'appareil que l'on utilise pour ce faire et la fête qu'on donne à cette occasion.

Voici quelques recettes qui vous aideront à cuisiner dehors. Le temps de cuisson est difficile à déterminer car il dépend de nombreux facteurs: épaisseur ou grosseur des aliments, leur température au moment où les fait cuire, la distance à laquelle on les place du feu, l'intensité de ce dernier et même la direction du vent.

## Hamburgers relevés

- Ingrédients**
- 2 livres de boeuf haché
  - 2 tasses de miettes de pain frais
  - 1/2 tasse d'oignon finement haché
  - 2 cuil. à table de raifort préparé
  - 2 cuil. à thé de sel
  - 1 cuil. à thé de moutarde en poudre
  - 1/2 tasse de lait
  - 1/2 cuil. à thé de sauce Worcestershire
  - Quelques gouttes de sauce Tabasco
  - 2 oeufs légèrement battus
  - 1/2 tasse de beurre ou de margarine
  - 1/2 tasse de catsup
  - 6 petits pains ronds
- Beurre**

**Technique**  
Mélanger délicatement le boeuf haché, les miettes de pain, l'oignon, le raifort, le sel, la moutarde, le lait, les sauces Worcestershire et Tabasco et les oeufs. Diviser le mélange en 6 parts et façonner chacune en une galette épaisse (le mélange sera humide). Mettre dans le panier à griller.

Chauffer ensemble, dans une petite casserole (placer celle-ci sur le bord du grill), le beurre ou la margarine et le catsup, juste assez pour que le tout soit fondu et mêlé.

Badigeonner de ce mélange les galettes de viande ou hamburgers, des deux côtés, et cuire à feu doux jusqu'à ce que ce soit à point c'est-à-dire pendant une période de 6 à 10 minutes de chaque côté. Tourner les hamburgers et les badigeonner souvent pendant la cuisson.

Fendre les pains et les déposer à plat sur le grill pour les chauffer et les dorer un peu. Beurrer l'intérieur des pains et y placer les hamburgers.

## Pommes de terre à l'étouffée

- Ingrédients**
- 3 grosses pommes de terre (à cuire au four)
  - 2 cuil. à table de mélange sec à soupe à l'oignon
  - 4 tranches de bacon bien croustillant, émiettées
  - 1/2 tasse de parmesan râpé
  - 1/2 tasse de beurre
  - 1 cuil. à table d'eau

**Technique**  
Peler les pommes de terre, les trancher et les disposer sur une feuille de papier aluminium épais. Saupoudrer du mélange à soupe à l'oignon, des miettes de bacon et du parmesan. Parsemer de noisettes de beurre, asperger de 1 cuil. à table d'eau et bien mélanger le tout.

Envelopper, en laissant un peu de vide pour que les aliments puissent gonfler, et bien sceller le paquet. Mettre sur le bord du grill et cuire pendant environ 1 heure ou jusqu'à ce que les pommes de terre soient à point. Tour-

ner souvent le paquet pendant la cuisson. Donne de 4 à 6 portions.

## Brochettes de boeuf à l'orientale

- Ingrédients**
- 1/2 tasse de sauce soya
  - 1/2 tasse d'huile
  - 1/2 tasse de sherry
  - 1 cuil. à thé de romarin broyé
  - 1 cuil. à thé de gingembre en poudre
  - 6 grosses portions de bifteck passées à l'attendrisseur
  - 1/2 cuil. à thé de moutarde en poudre
  - 1/2 cuil. à thé de glutamate monosodique (Accent)
  - 2 gousses d'ail broyées

**Technique**  
Mélanger la sauce soya, l'huile, le sherry, le romarin, le gingembre, la moutarde, le glutamate monosodique et l'ail, dans un grand plat peu profond.

Couper la viande en bandes de 1 pouce de largeur. Faire tremper les bandes de viande dans la marinade pendant plusieurs heures, en les tournant souvent. Retirer les bandes et les enfiler, en les enroulant sans serrer, sur les brochettes. Faire griller, sur des charbons ardents, jusqu'à ce que la viande soit bien dorée et glacée. Badigeonner souvent les brochettes avec la marinade et les retourner. La cuisson ne prend que quelques minutes. Servir immédiatement. Donne 6 portions.

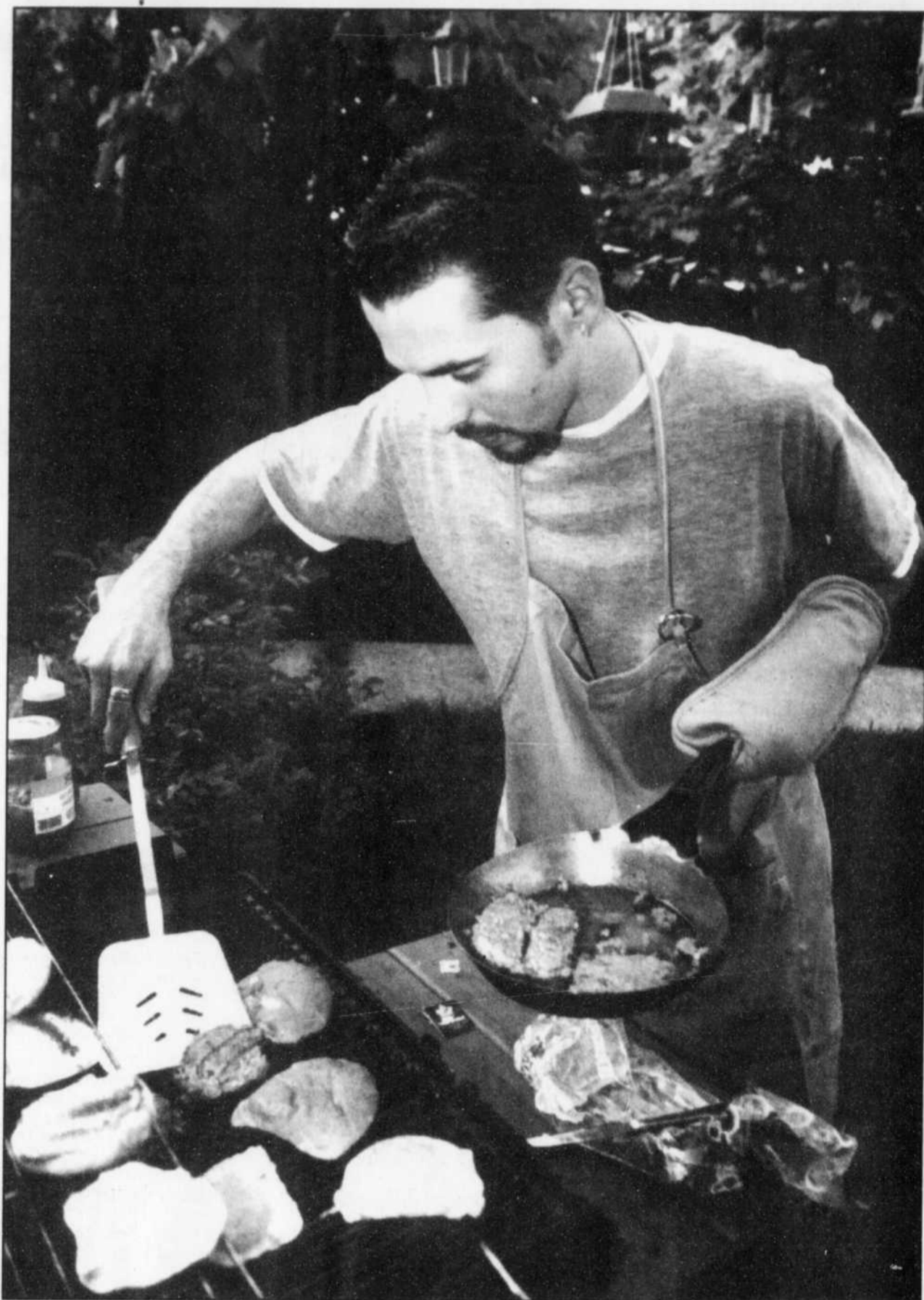
## Wieners à la tropicale

- Ingrédients**
- 1 tasse d'ananas déchiqueté (pulpe et jus)
  - 1/2 tasse de pâte de tomate
  - 1/2 tasse de vinaigre
  - 1/2 tasse de sherry sec
  - 2 cuil. à table de sauce soya
  - 2 cuil. à table de miel
  - 1 cuil. à thé de sel
  - 1 1/2 cuil. à table de gingembre confit, finement haché
  - 1 1/2 livre de wieners

**Technique**  
Bien mélanger l'ananas, la pâte de tomate, le vinaigre, le sherry, la sauce soya, le miel, le sel et le gingembre.

Faire sur le dessus des wieners (saucisses à hot-dogs), avec un couteau tranchant, plusieurs fentes en diagonale assez profondes (couper presque de part en part). Ranger les wieners, en un seul rang, dans un plat peu profond. Verser la sauce sur les wieners et laisser mariner ces dernières pendant au moins 1 heure, en les tournant souvent.

Faire griller lentement les wieners



en les badigeonnant souvent avec la partie liquide de la marinade. Ne cuire les wieners que jusqu'à ce qu'elles soient bien chaudes, dorées et glacées. Chauffer ce qui reste de la marinade et servir avec les wieners très chaudes. Donne 6 portions.

## Poulet à l'italienne

- Ingrédients**
- 1 paquet de 1 1/2 once de mélange sec à sauce à spaghetti
  - 1/2 tasse de sauce tomate
  - 1/2 tasse d'huile
  - 2 poulets à frire, d'environ 2 livres chacun en moitiés

**Technique**  
Bien mélanger le mélange à sauce à spaghetti, la sauce tomate et l'huile.

Laver les morceaux de poulet et bien les assécher avec du papier absorbant. Disposer, en un seul rang, dans un plat peu profond. Bien badigeonner de la sauce déjà préparée. Verser ce qui reste de sauce sur le tout, couvrir et laisser mariner au réfrigérateur pendant plusieurs heures ou jusqu'au lendemain, en tournant les morceaux souvent et en les badigeonnant de

nouveau.  
Faire griller lentement, les os en dessous, pendant une période de 20 à 30 minutes. Badigeonner encore de marinade et tourner les morceaux. Continuer la cuisson à feu doux pendant une autre période de 20 à 30 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit très tendre.

Cette sauce brûle rapidement; si le feu est trop fort, le poulet sera brûlé à l'extérieur avant d'être bien cuit à l'intérieur. Donne 4 portions.

Des hamburgers cuisinés en plein air, c'est souvent une solution facile et économique de régaler la famille et les invités à l'occasion.

# SOUPER-CONCERT

Le dimanche 21 juillet

## ARTISTES INVITÉS



Sylvie Bourassa, piano  
médaillée du Gouverneur général du Canada  
Sébastien De Carufel, clarinette  
1er prix du Festival des harmonies du Québec

### FORAITS DISPONIBLES:

- SOUPER 4 à 6 services. (servi à partir de 17h)
- Concert avec artistes de grande qualité.
- SOUPER ET CONCERT: 40\$
- CONCERT, seulement à 20h: 20\$

POUR RÉSERVATION: **TÉL.: 533-5444**  
(Nombre de places limité)

**St-Catherine**  
Limousine disponible  
334 - 6e Avenue, Grand-Mère  
Une invitation **Le Nouvelliste**

**PROMOTION SPÉCIALE**

**THÉO RESTAURANT**  
SPÉCIAL DÉJEUNER 2,09\$  
du lundi au vendredi de 5h30 à 11h

À l'achat d'une pizza petite, moyenne ou grande, pepperoni-fromage ou toute garnie, à prix régulier: **OBTENEZ LA 2e À MOITIÉ PRIX**

OFFRE VALABLE DU 20 AU 26 JUILLET  
SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON ET EN LE SPÉCIFIANT À LA TÉLÉPHONISTE.  
LIVRAISON AU COMPTOIR SEULEMENT

POUR RÉSERVATION: **373-8282**  
4485, boul. Royal, TROIS-RIVIÈRES-OUEST  
1549, Louis-Fréchette, NICOLET. 293-6900

**PROMOTION SPÉCIALE**

**RESTAURANT Pizzeria 67**  
Air climatisé

PLUSIEURS PIZZERIA 67 POUR MIEUX VOUS SERVIR!

SALLE À MANGER - SALLE DE RÉCEPTION  
610, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

8 CHOIX DE MENU DU JOUR à partir de <b>395\$</b> (Café ou thé, dessert)	BROCHETTES FRUITS DE MER METS CANADIENS METS ITALIENS METS CHINOIS	10 CHOIX de TABLE D'HÔTE à partir de <b>795\$</b> (6 choix d'entrées)
---	--	---

**COMPTOIR-LIVRAISON**  
920, THIBEAU  
CAP-DE-LA-MADELEINE  
TÉL.: **375-6767**

SPÉCIAL DU LUNDI AU VENDREDI  
à l'achat de 2 PIZZAS MOYENNES au prix régulier  
recevez 2 commandes de pommes frites GRATUITEMENT. Avec ce coupon, valide sur livraison et au comptoir. Non négociable. Ne peut être combiné à aucune autre promotion.

# AGENDA

## Ateliers d'artiste

■ Exposition permanente du peintre **Gabriel Leprêtre** à son atelier au 81, rue de la Montagne à Saint-Jean-des-Piles, jusqu'à la fin octobre. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h. - Tous les samedis, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec, à 11 h, les contes et légendes populaires sont à l'honneur: diables, fantômes, pleine lune et frissons garantis; et à 14 h, découvrez les premiers outils fabriqués par l'homme, mais encore apprenez comment les fabriquer. L'atelier de taille de pierre, voyage dans le temps.

- Tous les dimanches, jusqu'à la fin du mois d'août, au Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, à 11 h, devenez musiciens d'un jour et jouez avec des instruments de musique du temps de la pré-histoire; et à 14 h, apprenez à filer la laine. Du mouton à la mise en pelote, le filage est une activité complexe qui demande beaucoup de dextérité. Facile? Venez essayer!

- Le Village d'Émilie de Grand-Mère présente les mercredis de **Laure Laforest**: Atelier d'artisanat. Le 17 juillet, pochoir.

## Concerts

■ Le service des Loisirs et de la Culture de la ville de Shawinigan vous invite à assister aux différents concerts qui se dérouleront au parc Saint-Maurice tous les mercredis à 19 h 30. Le prochain concert aura lieu le 24 juillet avec Musique GN.

- Dans le cadre de Musique et chant sacré, le dimanche 21 juillet, 9 h 45 messe-concert, à l'église Sainte-Angèle-de-Laval, ville de Bécancour, Gilles Rioux, à l'orgue, Michel Pilote, clarinette, flûte à bec et saxophone. Entrée libre.

- Récital de musique de chambre, vendredi, 26 juillet, à 20 h., à l'église de Saint-Élie-de-Caxton. Invités: Albert Broouwer, flûtiste, Sébastien Lépine, violoncelliste, et Stéphanie Moreau, flûtiste.

- Récital d'été 1996, au Sanctuaire de Cap-de-la-Madeleine, le dimanche 21 juillet à 14 h, avec l'organiste **Bruno Vézina**.

## Expositions

■ Sous le thème: «Art naïf religieux», le Musée des religions présente une exposition réunissant cinq artistes nicolétains: **Flore Chauvette-Savard, Marthe Comtois, Jacqueline Rivard-Poirier, Mercedes Massé et Pauline Chauvette B.** jusqu'au 21 juillet.

- Le Musée du Bronze d'Inverness vous invite à son exposition 1996. Pas moins d'une trentaine d'exposants y présenteront 150 oeuvres en bronze.

- Une exposition permanente est présentée au Vieux Presbytère de Deschambault jusqu'au 14 octobre.

- Le Musée des Ursulines présente sous le thème: «La religion populaire au Québec», une exposition permanente jusqu'au 1er octobre. Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 1er octobre, du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Une exposition se tiendra jusqu'au 2 septembre au Vieux moulin de Saint-

Grégoire, sous le thème: «L'histoire de la photographie» Les heures d'ouverture sont: jusqu'au 2 septembre, du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h.

- Le Centre des Arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres à Shawinigan présente jusqu'au 1er septembre à la salle no 1, l'exposition **Lit Létourneau**, artiste en textiles et dessins, sous le thème: «Du rituel à la mémoire».

- Le Musée Pierre-Boucher, du Séminaire Saint-Joseph à Trois-Rivières présente une exposition qui mettra l'accent sur l'histoire du musée et ses collections. Plusieurs artistes ont ainsi été sélectionnés. L'exposition se prolongera jusqu'au 8 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au dimanche de 13 h 30 à 16 h 30, et de 19 h à 21 h.

- «L'oeil tactile», situé au 30, rue des Forges à Trois-Rivières, présente une exposition des membres de l'Atelier de presse papier jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 14 h à 17 h, et les jeudi et vendredi de 19 h à 21 h.

- La Galerie d'art actuel, 75, rue Saint-Antoine à Trois-Rivières présente une exposition des membres de l'Atelier de presse papier jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: du jeudi au dimanche de 14 h à 17 h, et les jeudi et vendredi de 19 h à 21 h.

- Le Musée des Ursulines de Trois-Rivières, présente sculptures et murales d'émaux de **Huguette Martin** jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi, de 9 h à 17 h; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h.

- Au Musée Laurier, 16, rue Laurier-Ouest à Victoriaville exposition à la Maison Sir Wilfrid Laurier, jusqu'au 25 mai 1997. On y présente également, au pavillon hôtel des postes, 949, boul. Bois-Francis, une exposition consacrée à la Province de Liège - Belgique, située au coeur de l'Europe, jusqu'au 29 septembre. Les heures d'ouverture sont: juin et septembre, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h et les samedis et dimanches de 13 h à 17 h.

- Le Moulin Seigneurial de Pointe-du-Lac présente une exposition des oeuvres de **Serge Cadorette et Martin Poudrier**, jusqu'au 28 juillet. Les heures d'ouverture sont: tous les jours sauf les lundis, de 12 h à 17 h 30.

- Jusqu'au 25 août, se tiendra au Centre culturel de Trois-Rivières une exposition sous le thème: «Bestiaire symbolique», de **Maurice Savoie**. Les heures d'ouverture sont: le samedi de 13 h à 17 h et de 19 h à 21 h et le dimanche, de 13 h à 17 h. Les lundi et mardi: fermé.

- La Galerie d'Art du Parc, 864, rue des Ursulines à Trois-Rivières, présente la **7e Biennale nationale de céramique** sous le thème: «Terre en transit», jusqu'au 15 septembre. Les heures d'ouverture sont: du mardi au vendredi, de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, et le vendredi de 19 h à 21 h 30. Aussi, les samedi et dimanche, de 13 h à 17 h. Le lundi: fermé.

- Jusqu'au 29 juillet, le Bistro-bar Saint-Laurent, 411, rue Saint-Laurent à Louiseville, présente une exposition de l'artiste-peintre **Claudette Duchesne**.

- La Galerie Art et Antiquité Yamachiche, 101 rue Désaulniers, présente une exposition permanente d'oeuvres d'artistes-peintres et sculpteurs, de



(Image-Média: Jean-Sébastien Bédard)

## «Les trois sopranos»

La Villa lyrique de Mont-Carmel poursuit sa saison avec son concert champêtre intitulé «Les trois sopranos», où vous pourrez entendre **Joane Bellavance, soprano colorature, Marielle Fortier-Landry, soprano lyrique et Éline Rioux, messo-soprano.** À l'accompagnement, **Mme Christiane Farley, pianiste.**

même qu'une collection unique d'objets antiques, témoins d'une autre époque, dans une maison de patrimoine architectural du début du siècle, au cachet intérieur intégral. La galerie est ouverte 7 jours dès 10 h.

- L'Embuscade, 1571, Place Badaux à Trois-Rivières, présente jusqu'au 4 août, «Enigmaya», oeuvres récentes de **Denis Boucher**, soit une production large et variés aquarelles encre, gouaches, huiles et acryliques.

- Le Domaine seigneurial de villégiature (1851) reconnu comme l'un des jardins anciens du Québec, interprétation et expositions au Manoir, concerts classiques tous les dimanches à 11 h (réservation obligatoire) sont présentés au **Domaine Joly de Lotbinière**, route Pointe-Platon à Saint-Croix.

- À la Galerie Entr'artistes, Place du Marché, voisin du Delta, au centre-ville de Trois-Rivières, exposition permanente des tableaux de **Stephen Babin, Monique Carignan, Claudette Duchesne, Martine Juneau, Francine Paquet et Monique Saint-Pierre.** L'artiste invitée pour juillet est **Thérèse Johnston.** Les heures d'ouverture sont: samedi et dimanche de 13 h à 16 h.

- La bibliothèque de Cap-de-la-Madeleine, rue Saint-Pierre, présente «Ma région au file des saisons», une exposition de photographies d'**Hélène S. Dubois**, jusqu'à la fin du mois d'août. Pour les heures d'ouverture communiquez à 378-8206.

- Le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, 200, rue Laviolette, présente ses expositions permanentes: «Chez-nous», «A chacun son toit», «12 000 générations» et «Vestiges ou le passé recomposé». Également, les expositions «Séguin-Histoire d'une passion», «Essayez vos pieds», «Tout près d'ici», «Nos prison» et «C'est à dire, une histoire de langue». Les heures d'ouverture sont tous les jours de 9 h à 20 h, jusqu'au 2 septembre. Visitez également la Vieille prison et ses 20 cellules.

- Le Manoir Madeleine de Verchères, situé au 910, rue Sainte-Anne à Sainte-Anne-de-la-Pérade, propose son exposition permanente des artefacts rappelant les trois siècles d'occupation de ce lieu ancestral, les 20 et 21 juillet avec les artistes: **Thérèse Larose**, de Sherbrooke, peintre qui présente des peintures à l'huile aquarelles et vitraux, **Micheline Marchand** de Saint-Barnabé, cartes, et **Lynne Brouillette**, de Sainte-Anne-de-la-Pérade. Les heures d'ouverture sont de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h tous les jours.

- La Maison Rodolphe-Duguay, 195, rang Saint-Alexis à Nicolet-Sud, présente une collection privée de 90 oeuvres du peintre-graveur **Rodolphe Duguay** du collectionneur **Louis-Marie Gagné** jusqu'au 1er septembre.

- Le Centre des arts de Shawinigan, 2100, boul. des Hêtres, à la salle no 2, présente jusqu'au 1er septembre, «Productions récentes» par neuf artistes de la région: **Lise Barbeau, Berthe Crête, Louis Désaulniers, Marie-Claude Jacques, Danielle Julien, Denis Lafrenière, Gaston Reby, Richard Thomas et Josette Villeneuve.**

- À la Galerie permanente de la bibliothèque de Louiseville, 121, Petite Rivière, à Louiseville, jusqu'au 15 août, exposition de peinture des oeuvres de **Nicole Doucet et Yvon Dupuis.** Les heures d'ouvertures sont: lundi, mercredi et vendredi: 18 h 30 à 20 h 30; mardi de 14 h 30 à 16 h 30 et dimanche de 13 h à 15 h.

## Muséologie

■ Le Musée des religions de Nicolet présente une exposition sous le thème: «Au nom d'Allah et musulmans du Québec», jusqu'au 8 septembre.

- Le musée des Filles de Jésus, 1193, boul. Saint-Louis à Trois-Rivières, vous invite à leur exposition «Fil d'art... doigt de fée», jusqu'au 1er septembre. Les heures d'ouverture sont: les mardis, mercredis, jeudis et dimanches de 13 h à 16 h.

- Une église qui a été entièrement décorée par le grand peintre **Ozias Le-**

duc peut être visitée jusqu'au 1er octobre. Il s'agit de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation, 825, 2e avenue à Shawinigan-Sud. Les heures d'ouverture sont: de 11 h à 17 h, sauf le lundi. Un guide est à votre disposition.

- Musée de l'aviation de brousse, 650, 106e avenue à Saint-Georges-de-Champlain, vous invite, jusqu'au 15 septembre, à son exposition. Les heures d'ouverture sont: du lundi au vendredi de 12 h à 21 h, la dernière visite à 19 h 30, samedi et dimanche, de 12 h à 17 h. Il faut compter 1 h 30 pour la visite.

## Spectacles

■ Le Café Pierre Angulaire, 39, ch. des Loisirs à Saint-Élie-de-Caxton, présente, ce soir à 20 h 30, **Guy Nadon**, le «Roi du drum».

- **Isabelle Lehoux** sera en spectacle le samedi 20 juillet à 15 h 20, au Rendez-vous ethnique de Trois-Rivières, à l'Agora du Parc portuaire, et les mercredi et jeudi 24 et 25 juillet à 22 h, au Blues bar de Trois-Rivières.

## Théâtres d'été

■ Au Château Crête des Grandes-Piles, on y présente une pièce de théâtre intitulée: «Noces d'or», de l'auteur et metteur en scène **Jacques Crête**, et sous la direction musicale de **Suzanne Elliott** jusqu'au 31 août.

- Lieu historique national des Forges-du-Saint-Maurice et La Maison de la famille de Trois-Rivières présentent - Le site ne dit pas tout - scénario de **Marguerite Vadeboncoeur** et mise en scène de **Jacques Crête**, aura lieu le lundi 1er juillet à 14 h 30, et les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, jusqu'au 11 août à 14 h 30.

- Le Grand théâtre Molson de Saint-Gabriel-de-Brandon, 191 chemin du Domaine, présente tout l'été, «Pâté de campagne», avec les comédiens **Marc Legault, Michèle Deslauriers, Daniel Gadouas, Diane Jules et André Maurice.** Les représentations qui ont lieu tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis débutent à 20 h 30. ●

## JEUX

**PERSONNAGES CACHÉS**

BIZARROÏDE ... IL ME SEMBLE QUE SEIZE PETITS YEUX BAILLENT SUR CETTE PLANÈTE PSEUDO-DÉSERTE! OÙ SONT-ILS?

SUPPOSONS QU'UNE ORANGE COÛTE LE MÊME PRIX QUE DEUX CITRONS ET QU'UN PAMPLEMOUSSE COÛTE LE MÊME PRIX QU'UNE ORANGE ET UN CITRON. COMBIEN DOIT-ON PAYER POUR AVOIR CINQ PAMPLEMOUSSES, TROIS ORANGES ET SIX CITRONS SI UN PAMPLEMOUSSE, UNE ORANGE ET UN CITRON COÛTENT 1.80\$ ?

**Solutions**

Il y a deux extra-terrestres parmi les rochers sous le Zzop. Trois autres à gauche et trois dans le bas du dessin.

La paire D et E

Orange 8,10\$

**La paire**

Seulement 2 de ces images sont identiques. Pouvez-vous les trouver?

U  
le  
a  
c  
Québ  
L  
liquide  
tourist  
qui me  
ont tel  
s'emb  
«Pa  
fait d  
Billy.  
milles  
au sei  
désor  
vient l  
ge».  
C'es  
Québe  
collèg  
nent d  
tage, n  
autres.  
Il se  
présen  
référé  
rants  
abond  
style a  
tél par  
fin.  
«L'h  
qu'on  
plus a  
sens q  
lire»,  
est au  
Quête  
de la V  
Sur l  
le Qué  
d'un ar  
nages  
de diff  
teurs s  
d'honn  
tout co  
découv  
s'émerv  
s'instru  
Ils p  
traite»  
fut «té  
te des  
«père  
Pageau  
chel ac  
anima  
ours et  
de ne p  
mémo  
tréal o  
«musé  
c'est-à  
tion à C  
De l  
pas vo  
gions  
tôt lim  
car ils  
dre» et  
coup la  
que ca  
des poi  
toujour  
tiques t  
À O  
tionner  
bles» c  
le Mus  
teu F  
où «O  
ou enco  
mais ils  
au Jar  
«quar  
tranqui  
Le d  
lier au  
fassent  
res sur  
qui mé  
ne plac  
de «Dé  
paces s  
de cha  
l'éditio  
14,95\$  
SUEZ  
Rés  
pour l  
25  
Par

# VOYAGES

## Un guide pour visiter le Québec avec les enfants

Québec (PC)

Les librairies et les kiosques à journaux ne savent plus comment s'y prendre pour liquider la multitude de guides touristiques et de cartes de voyage qui meublent leurs étagères. Ils en ont tellement. Mais pourquoi alors s'embarrasseraient-ils d'un autre?

«Parce que le nôtre est tout à fait différent, répond Pierre de Billy. C'est un guide pour les familles de quatre qui ont évolué et au sein desquelles les enfants ont désormais leur mot à dire quand vient le temps d'organiser un voyage».

C'est vrai que «Découvrir le Québec», que M. de Billy et son collègue Jean Grandmaison viennent de publier aux éditions Héritage, n'est pas un guide comme les autres.

Il se détache du peloton par sa présentation, l'absence de toute référence aux hôtels et aux restaurants car «les autres en parlent abondamment et très bien» et le style aéré et plein d'humour adopté par ses auteurs, du début à la fin.

«L'humour et les jeux de mots qu'on y retrouve rendent le guide plus accessible aux enfants en ce sens qu'ils vont avoir du plaisir à le lire», explique Pierre de Billy, qui est aussi rédacteur en chef de «La Quête», le journal des itinéraires de la Vieille Capitale.

Sur la page couverture du guide, le Québec apparaît sous la forme d'un arbre où nichent des personnages que les jeunes n'auront pas de difficulté à reconnaître. Les auteurs semblent mettre un point d'honneur à ce que les enfants, tout comme les parents d'ailleurs, découvrent la province tout en s'émerveillant, en s'amusant et en s'instruisant.

Ils pourront ainsi «se payer la traite» au fort Témiscamingue qui fut «témoin de l'époque de la traite des fourrures», rendre visite au «père Noël de l'Abitibi» au refuge Pageau où le couple Louise et Michel accueillent et soignent des animaux aussi sauvages que les ours et les orignaux, «se souvenir de ne pas oublier» au Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal ou encore faire un tour au «musée qui s'amuse à réfléchir», c'est-à-dire le Musée de la civilisation à Québec.

De Billy et Grandmaison n'ont pas voulu présenter toutes les régions du Québec, mais se sont plutôt limités à un maximum de 10, car ils ne voulaient pas «se perdre» et risquer de perdre du même coup la clientèle visée. Dans chaque cas cependant, ils ont choisi des points d'intérêt qui ne font pas toujours partie des circuits touristiques traditionnels.

À Québec par exemple, ils mentionnent bien les «incontournables» comme le Musée du Québec, le Musée de la civilisation, le Château Frontenac, les fortifications où «Québec s'en va-t-en guerre» ou encore la chute Montmorency, mais ils font aussi place honorable au Jardin Van-den-Hende et aux «quarante-deux milles de choses tranquilles» de l'île d'Orléans.

Le duo lance un appel particulier aux lecteurs pour qu'ils leur fassent parvenir leurs commentaires sur les sites visités et sur ceux qui mériteraient de figurer en bonne place dans la prochaine édition de «Découvrir le Québec». Des espaces sont prévus à cette fin à côté de chaque site mentionné dans l'édition actuelle, qui se vend 14,95 \$ en librairie.

## Un petit tour au musée?

Il en existe 450 au Québec

Québec (PC)

Les vacances avancent. Vous avez décidé de profiter des premiers jours de juillet pour enrichir votre culture et, cette année, vous consacrez cet intermède estival à la visite des musées du Québec.

Sachez que, si vous avez réellement l'intention de visiter tous les musées du Québec en deux semaines, vous devrez planifier pas moins de 30 établissements quotidiennement. Quinze en avant-midi et 15 en après-midi. Vous avez bien lu : 30 musées par jour. On compte, en effet, pas moins de 450 petites et grandes institutions muséales dans la province de Québec et on en ouvre un nouveau chaque semaine ou presque.

Deux grandes légendes canadiennes-françaises, Maurice Richard et La Bolduc, ont maintenant leur — à Montréal pour lui et à Newport pour elle.

L'un des derniers à voir le jour est le Musée de la marine, qui a ouvert ses portes dernièrement dans l'édifice de la réserve navale, sur la Pointe-à-Carcy, dans le Vieux-Port de Québec. Baptisé du nom de Stanislas-Déry et dirigé par la belle-fille de M. Déry, Linda Proteau, l'entrée y est gratuite. Ce musée raconte l'histoire de la marine canadienne depuis sa création, au début du siècle. On le visite en 20 minutes ou moins.

Par ailleurs, il existe une trentaine d'économusées, un réseau qui a été mis sur pied depuis trois ans. Le papier, le miel, la farine, la prune, la pomme, le cuir, le fer, le bronze, le verre soufflé, le vitrail, la goélette, l'accordéon, tout y passe, même les légendes (Economusée des légendes, Sainte-Anne-de-Beaupré).

Dans le plus récent répertoire des nouveautés touristiques, on compte une douzaine de nouveaux endroits à visiter dont le Musée régional des mines (qui vient tout juste d'être inauguré à Malartic), le camp forestier Saint-Luc (qui raconte la vie de chantier dans la Beauce), le Musée de La Bolduc à Newport, le Musée des arts et traditions populaires du Québec à Trois-Rivières, le Musée agricole René-Bertrand à l'Acadie, l'Economusée de la Maison du Fier Monde et le Musée des ondes Emile-Berliner à Montréal, le Musée de Maurice Richard à l'aréna Maurice-Richard, le Musée de la pulperie de Chicoutimi, le Musée du forgeron de Saint-Prime et le Centre



Le Musée des arts et traditions populaires du Québec, à Trois-Rivières, est en train de se frayer une place importante la carte muséale du Québec.

(Image-Média: Alain Bédard)

d'histoire et d'archéologie de la Méta-betchouane à Desbiens.

Pour avoir une idée plus précise des musées que l'on peut retrouver au Québec, mieux vaut lire le répertoire des institutions muséales du Québec.

Tous n'y sont pas inscrits mais on en compte près de 400, chacun avec une courte description, ce qui est amplement suffisant pour tracer votre itinéraire estival ou pour aiguïser votre curiosité.

**NOUS DÉMÉNAGEONS / NOUVELLE ADRESSE**

À partir du 29 juillet nous serons aux  
**HALLES DE LA MAURICIE**  
 1702, 41e RUE, SHAWINIGAN  
 (Voisin du restaurant)

**PHOTOS PASSEPORT GRATUITES 15\$/personne**  
 POUR TOUS NOS CLIENTS

**GROUPES AUX DÉPARTS SHAWINIGAN - TROIS-RIVIÈRES**

<b>ESPAGNE</b> 27 sept. 8 sem. avec cuisinette <b>1759\$ + 55\$ tx</b>	<b>CÔTE AZUR</b> 9 oct. - 22 jours Studio <b>1028\$ + 62\$ tx</b> Apt. <b>1099\$ + 62\$ tx</b>
<b>ESPAGNE</b> 22 jours à partir de: <b>999\$ + 575\$ tx</b>	<b>ITALIE</b> , 30 octobre, 22 jours 2 repas par jour <b>1895\$ + 80\$ tx</b>
<b>TUNISIE + MAROC</b> 5 octobre 22 jours 2 repas par jour <b>2298\$ + 70\$ tx</b>	<b>EGYPTE</b> 8 nov. - 15 jours 32 repas <b>3390\$ + 105\$ tx</b>

**CROISIÈRE CARAÏBES 23 NOV. 1 SEM.**  
 (accompagné en français)  
 Incluant:  
 • Transport à Dorval  
 • Avion Montréal/Floride  
 • Croisière 7 nuits  
 • Taxes incluses  
 Avec **Michel Drolet**

**TAKI RÉGILLIER 2229\$ SUPER SPÉCIAL**

• CABINE INTÉRIEURE: **1 489\$**  
 • CABINE EXTERIEURE: **1 589\$**

**TUNISIE + MAROC 5 octobre 22 jours**

1 sem. Circuit Maroc **2298\$**  
 1 sem. Circuit Tunisie + 70\$ taxes  
 1 sem. Séjour mer Tunisie  
 2 repas par jour (matin - soir)  
 Transport Mirabel inclus  
 Avec: Charles et Lise Saint-Onge

**COSTA DEL SOL / ESPAGNE**

**AVION + HÔTEL AVEC CUISINETTE + BALCON + TRANSFERTS**  
 27 septembre, 3 semaines  
**1159\$ + 55\$ tx**  
 Avec **Pauline St-Arnaud**  
 Iberia  
 Transport Mirabel inclus

2 novembre, 3 semaines  
**999\$ + 575\$ tx** **Royal Air Maroc**  
**1039\$ + 55\$ tx** **Iberia**  
 Avec Charles et Lise Saint-Onge  
 (minimum 20 passagers)  
 RABAIS 2% SI PAYÉ COMPTANT OU PAR CHÈQUE

**NOËL D'ANTAN - tout inclus. 14 oct. - 3 jours 199\$ + 26\$ tx**  
 Autobus, repas, animation 5 nov. - 3 jours **169\$ + 21\$ tx**

**CHARLEVOIX 2 jours 289\$ TX incluses**

7 septembre 2 jours  
 • 1 coucher Manoir Charlevoix  
 • 4 repas inclus  
 • Autobus Shawinigan-Québec  
 • Croisière Québec-Tadoussac  
 • Train Charlevoix-Québec

**CHICOUTIMI « FABULEUSE » « JOS MAQUILLON » Programme 1 jour**

27 juillet 10-17-24 août **65\$ taxes incluses**  
 Autobus + spectacle  
 Samedi et dimanche: vous pouvez rejoindre Lisette Durocher 532-2464

**CLUB VOYAGES DUROCHER** 3863, boul. Royal Shawinigan  
 539-6943  
 Interurbains gratuits 1-800-401-7709 Permis du Québec

Depuis **30 ans** **CLUB VOYAGES** Le Conseiller

**NOUS PRIVILÉGIONS LE QUÉBEC**

**LES PRIX SONT À COMPTER DE :**

Le tour du monde de  
 Jos Maquillon : 169 \$ 17 et 18 août  
 Le Théâtre des Hironnelles : 70 \$  
 Boston : 31 août au 2 septembre : 259 \$  
 Au royaume de la pomme à Rougemont : 54 \$ 8 septembre  
 Les vendanges dans l'Estrie : 54 \$ 14 septembre  
 Sur la route des vins : 54 \$ 22 septembre

Casino de Hull et croisière sur le canal Rideau : 145 \$ 26 et 27 septembre  
 Festival des couleurs : 54 \$ 5 octobre  
 Magasinage à Québec : 49 \$ 9 octobre  
 Les oies blanches : 54 \$ 13 octobre  
 Festival de la danse en lignes : 169 \$ 19 et 20 octobre  
 Noël Lac Etchemin : 179 \$ 2 jours, 14 novembre, M. et Mme Beaumier

**CROISIÈRES: NE MANQUEZ PAS LE BATEAU!**

**MÉDITERRANÉE** 12 nuits, départ le 25 septembre, déjà 55 personnes ont réservé à compter de **4249\$**

**CROISIÈRES IMAGINATION** Du 30 novembre au 7 décembre  
**MEXIQUE - GRAND CAÏMAN JAMAÏQUE** Hâtez-vous! à compter de **1489\$**  
 Déjà 56 personnes ont réservé!

**SUPERBE CROISIÈRE MV BOLERO**  
 Départ de Santo Domingo  
**DÉCOUVREZ 6 ÎLES** Épargnez 550\$ par cabine  
 Départ spécial de Club Voyages le 16 février

**CASINOS LAS VEGAS** Action de Grâce Du 10 au 13 octobre À compter de **629\$**

**NOS LONGS SÉJOURS**

**CÔTE D'AZUR** 9 octobre 3 semaines **1099\$ + 61\$ taxes**

**ESPAGNE** Accompagné par M. Bernard Bergeron Studio, 3 semaines Départ de Trois-Rivières 27 septembre au 18 octobre **1159\$ + 55\$ taxes** 2% si payé comptant

**LES PERLES DE LA TUNISIE** 13 septembre au 28 septembre Départ garanti **2300\$** par personne

**CLUB VOYAGES SUPER SOLEIL inc.** IATA Permis du Québec

2 bureaux pour mieux vous servir  
 1484, rue Notre-Dame, Trois-Rivières 300, rue Barkoff, Galeries du Cap  
**374-1050 379-7661**

**OUVERT SAMEDI DE 10h à 16h**

**MIAMI BEACH** Station au bordure de l'océan 18215, av. Collins, au bord de l'océan.

**Réservez dès maintenant pour les mois de juillet et août**

**25\$** du 1er juillet au 2 septembre  
 Par pers. par jour, occ. double.  
 5 des 198 chambres.  
 GRATUIT 3e ou 4e pers. dans même chambre.

1-800-327-5278

VOYAGES

# Le parc du Bic: une oasis



Photo Patrice Dionne

Le parc du Bic avec ses îles innombrables et ses nombreux escarpements est une oasis.

## Le coup de départ rêvé

Forfait golf 3 nuits

à partir de **9900**

par personne, par nuit  
occupation double  
taxe en sus.

**Incluant:**

- Chambre climatisée
- Petit déjeuner américain
- Souper table d'hôte
- Golf et voiturette
- Sports nautiques (non-motorsés)
- 7 courts de tennis
- Centre sportif intérieur
- Frais de service

**Cet été, faites de vos rêves une réalité**

\* AUTRES FORFAITS AUSSI DISPONIBLES !



**Hôtel l'Estérel**



Membre d'Hôtellerie Champêtre

DANS LES LAURENTIDES 1-800-363-3623  
sans frais de Montréal : 866-8224  
Télécopieur : (514) 228-4977



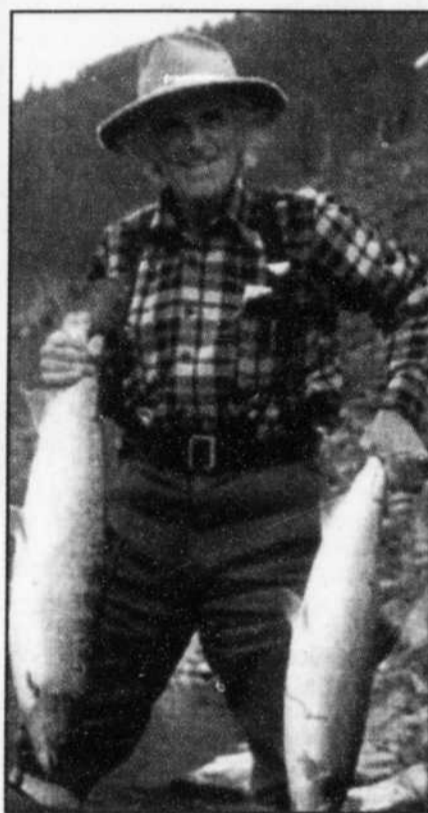
Montréal (PC)

Les amateurs de plein air sont bien servis au Bas Saint-Laurent et en Gaspésie.

Forêts et espaces naturels y prennent leurs aises. Le rocher Percé, l'île Bonaventure, le Parc Forillon ont établi leur réputation. Les parcs du Bic et de la Gaspésie, quant à eux, gagnent des adeptes.

Le parc du Bic est une oasis: des îles et des anses, des caps ourlés de verdure, des formes montagneuses, l'air du large. On peut y entendre des causeries sur l'eider à duvet, faire l'observation de l'eider à duvet et du phoque commun en compagnie de guides-animateurs, effectuer des randonnées guidées à la découverte de l'estuaire du Saint-Laurent.

À l'intérieur de la vaste péninsule, dans le Parc de la Gaspésie, des montagnes s'allient à la latitude pour créer un climat si sévère sur leurs sommets tabulaires qu'il y règne la toundra, comme en Ungava. Et une rareté: le seul troupeau de caribous au sud du Saint-Laurent. On y offre de l'interprétation aux sommets des monts Jacques-Cartier et Albert, des causeries au Centre d'interprétation, des randonnées guidées au mont Jacques-Cartier et au lac aux Américains, l'interprétation de la nature au sommet des montagnes.



Richard Adams est guide de pêche sur la rivière Matapédia, réputée pour ses prises de saumon.

re, du tourisme et de la pêche de ce poisson «exceptionnel», disent ses admirateurs.

**Pêche**

Le saumon est littéralement le seigneur des eaux de la Matapédia. Et de son affluent, la Causapsal, qui vient la retrouver au village du même nom.

Depuis une centaine d'années (Causapsal, par exemple, fêtera son premier siècle du 12 au 21 juillet), la vallée et ses paroisses ont vécu de l'agriculture, de l'exploitation forestière,

du tourisme et de la pêche de ce poisson «exceptionnel», disent ses admirateurs. Du site historique de Matamajaw, longtemps club de pêche privé fondé par Lord Mount Stephen, jusqu'aux postes d'observation des Chutes et des Marais qui permettent d'en voir un demi-millier dans leur environnement naturel, les saumons ont toujours été omniprésents dans la vie de la Matapédia.

Une telle histoire a donc ses person-

nages. Richard Adams est l'un d'eux. Né en 1910, il est guide de pêche au saumon sur la rivière depuis 74 ans. Une plaque commémorative lui est consacrée au site de Matamajaw. L'ancien président des États-Unis, Jimmy Carter, fut l'un des milliers de pêcheurs qui ont eu recours à ses services durant sa carrière... qui n'est pas encore terminée. «Ce qui est merveilleux, écrit Sylvain Gingras dans «Un siècle d'histoire» (Éditions Rapides Blancs), c'est qu'à chaque saison de pêche, des gens s'initient au lancer de la mouche et découvrent à leur tour la même fascination qu'ont exercée la rivière et ses saumons sur cet homme remarquable.»

Pour pêcher ce seigneur, deux façons: s'inscrire au tirage annuel du ministère de l'Environnement et de la Faune (qui publie une brochure livrant règlements et cours d'eau accessibles), et espérer être favorisé par le sort; fréquenter les fosses des portions de rivières ouvertes à tous les pêcheurs, moyennant l'acquiescement de droits d'accès journaliers (maximum d'un saumon par jour et de sept pour toute la saison).

En collaboration avec l'auberge La Coulée Douce de Causapsal (qui organise également des forfaits saumon), le Centre de formation et d'extension en foresterie de l'Est-du-Québec propose par ailleurs «Survie en forêt, au pays de la Matamajaw»: 40 heures d'activités d'initiation sur ce thème, en compagnie d'un technicien de la faune diplômé.

Les 24 heures de survie se font le quatrième jour (la personne se retrouve seule en forêt avec une hache, une trousse de survie et les vêtements appropriés) après 16 heures de préparation théorique et pratique.

La vallée de la Matapédia, peuplée de quelque 20 000 habitants, rejoint la baie des Chaleurs à son extrémité ouest, là où le Québec rencontre le Nouveau-Brunswick. Agricole et largement évacée depuis Sayabec à la tête du lac Matapédia jusqu'à Sainte-Florence, elle se rétrécit ensuite pour enfoncer son sillon dans le roc.

Les autres activités sportives n'y manquent pas: cheval au Ranch des Collines Chic-Chocs, à Saint-Damase, randonnées de quelques heures et excursions de plus de deux jours, forfaits de pêche et de camping à cheval, hébergement en chalet, marche, vélo, baignade et tennis au Parc récréotouristique de Val-Brillant, golf au Club Révermont d'Amqui, cueillette de fraises et de framboises à la ferme biologique Maxi-Fraise d'Amqui, pêche de la truite «mouchetée» au CERF Vallée de la Matapédia de Causapsal et à la pourvoirie du Lac Malcolm de Sayabec.

**À l'île aux Basques**

L'île aux Basques, site archéologique et refuge d'oiseaux, se tient dans le fleuve à cinq kilomètres de Trois-Pistoles. Des pêcheurs de ce pays partagé sur les deux versants des Pyrénées, partis à la poursuite de balaines, s'y arrêtaient. Et on y construit des fours pour extraire leur huile.

Depuis 1990, Denis Rioux est le «gardien» de l'île, embauché par la Société Provencher qui en est propriétaire. Amoureux des lieux, chaleureux, pittoresque, il a mis sur pied une toute petite entreprise de croisières-excursions complétées de visites guidées et commentées. Son initiative lui a valu le prix de la Petite entreprise touristique des Grands Prix du Tourisme québécois en mai dernier. •

**Croisières MV Bolero** ÉPARGNEZ 400\$ PAR CABINE  
DÉPART DE SANTO DOMINGO - CARAÏBES POURBOIRES PRÉPAYÉS VALEUR DE 150\$ SI RÉSERVEZ AVANT 2 AOÛT

**GRAND TOUR D'EUROPE TRAFALGAR** 14 SEPTEMBRE - 19 JOURS **2438\$** Autocar exclusif de la Mauricie +61\$ de taxe  
France, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Autriche, Italie  
Transport gratuit pour Mirabel Acc.: Claude Lahale

**LA SCANDINAVIE** 2865\$ 3 septembre - 17 jours + 84\$ de taxe  
petit déjeuner tous les jours + 8 soupers  
Transport gratuit pour Mirabel **NORVÈGE, DANEMARK, SUÈDE**

**ESPAGNE COSTA DEL SOL** 3 au 26 octobre **1049\$**  
BAJONDILLO (studio) 23 jours **999\$**  
7 au 30 novembre  
TRANSPORT GRATUIT POUR MIRABEL.  
2% d'escompte si payé comptant ou par chèque  
Vous serez accueillis par notre agent Lise Boucher qui sera représentante à destination.

**LES PERLES DE LA TUNISIE** 17 au 31 octobre (2 repas/jour)  
Circuit et séjour Plage à Port El Kantaoui  
Tunis - Carthage - Sidi Bou Said - Sousse - Monastir  
El Jem - Sfax - Gabes - Jerba - Matmata - Douz - Tozeur  
Michèle Payen-Trudel 1635\$ + 65\$ tx aéroport transport pour Mirabel gratuit

**À NE PAS MANQUER PROCHAIN WEEK-END** FEUX QUÉBEC - 27 JUILLET **85\$**  
CHUTE MONTMORENCY ET ÎLE D'ORLÉANS (incluant souper)  
• La Calèche à Sainte-Agathe, 28 sept. et 1 nov. (2 nuits - tous les repas) 234\$  
• Fête des Vendanges, 14 au 15 septembre, (souper médiéval + 3 repas) 189\$  
• Tournée des casinos, 21 au 22 septembre (3 repas) 145\$  
• Soirée Charles Aznavour 6 novembre Capitol de Québec (souper et spectacle) 149\$

**HORIZONS DU MONDE** 6 CINÉ-CONFÉRENCES DE VOYAGE  
NEPAL • TURQUIE • CACHÉMIRE  
SCANDINAVIE • IRLANDE • MAYA  
SPÉCIAL EN VOUS ABONNANT **35\$** AVANT LE 1er AOÛT AU LIEU DE PAYER **68\$**  
QUATRE SUCCURSALES EN MAURICIE  
SAMEDI OUVERT DE 9h30 à 16h30  
Centre des Rivières 373-4411

**CROISIÈRES** Pour réservations (819) 375-3000  
M/S Jacques-Cartier NOUVEAU!  
• Croisière d'une journée  
Départ de Trois-Rivières pour Sorel, Beloeil, Montréal, Québec, Cap-Santé.  
• Animation • Repas  
• Musique  
M/V Le Draveur NOUVEAU!  
Découvrez le port de Trois-Rivières et la rivière Saint-Maurice  
Croisière de 90 minutes - 10\$ (taxes en sus)  
Noisement disponible  
Départs: 13h et 20h au parc portuaire  
• Souper croisière, buffet à volonté  
• Feux d'artifice de Montréal et Québec  
• Fjord du Saguenay  
• Croisière spectacle  
• Pèlerinage  
• Souper croisière gastronomique avec le Castel des Prés  
• Feux d'artifice de Montréal  
• Soirée meurtre et mystère  
• Traversée de vélos et piétons entre Trois-Rivières et Sainte-Angele

**Voyages Revasol inc.**  
DÉPARTS GROUPES OCTOBRE-NOVEMBRE 1996  
Notre accompagnatrice: Mme Ghislaine Giroux-Gélinas  
avantagusement connue dans la région  
03-06 octobre 1996 (3 nuits) LAS VEGAS : BALLY'S **669 \$**  
26 octobre-16 novembre (3 semaines) ESPAGNE : BAJONDILLO (studio). Présentation le 12 août 1996 à nos bureaux concernant ce voyage **1099 \$**  
05-19 novembre (2 semaines) Les perles de la TUNISIE circuit + séjour Map **1639 \$**  
\*\*\* Il y aura une présentation, le 6 août 1996, à nos bureaux, concernant ce voyage. Venez vous informer. Nombre de places limité, appelez-nous pour réserver la vôtre.  
• Tous les départs sont garantis  
• ACCOMPAGNATEUR avec 20 personnes minimum  
• Autocar de Trois-Rivières inclus  
• Taxes incluses  
Autres départs groupe pour l'hiver 96-97 bientôt disponibles.  
N'oubliez pas notre super promotion pour juillet et août. Venez nous rencontrer. Réservez un voyage avant le 31 août 1996 et obtenez un rabais supplémentaire.  
Appelez-nous... ça vaut le coût!  
ASSURANCES LONG SEJOUR A L'ETRANGER EN VENTE ICI  
650, Saint-Georges, Trois-Rivières (819) 691-1533